www.agstg.ch

Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses CA AVS

Albatros

Edition N° 29 • Décembre 2010 • Tirage 6000 ex. en français, allemand et italien

Photo: 123rf.com/Claudia Otte

Une médecine corrompue: l'inventeur de maladies ou L'attaque sur les personnes saines

Une science absurde : la vivisection à Fribourg

Actualisation des campagnes: «Stoppez les expériences sur les singes à l'université de Fribourg!»

LA SANTÉ SANS EXPÉRIENCES SUR ANIMAUX

Prévenir les maladies avec l'alimentation idéale

Sommaire

2 Editorial
3 Communiqué aux médias: la Suisse est-elle «Championne du monde de protection animale»?
4 L'inventeur de maladies ou L'attaque sur les personnes saines
8 Une science absurde : la vivisection à Fribourg
12 (actualisation) Pétition: «Stoppez les expériences sur les singes à l'université de Fribourg!»
12 Soutenez l'action de carte de demande au gouvernement cantonal de Fribourg
13 Nouvelles du monde entier
14 Prévenir le cancer, l'infarctus, l'attaque d'apoplexie etc. avec l'alimentation idéale
18 (actualisation) Pétition: Vasella contre Kessler
20 Enfants et adolescents: l'âne
22 Nouveau à la boutique CA *AVS*
23 Divers et pro domo
23 Réussite contre le Botox-Walk-in à Lucerne
23 Succès: l'installation d'élevage de singes à Porto Rico empêchée
24 Caricature «Oie de Noël»

Annexe:
carte de demande: Stoppez, s. v. p., les expériences sur les singes à l'université de Fribourg

Responsables d'édition

Editeur:
CA *AVS* • Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses
Ligue nationale de l'antivivisection
Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur
Tél./Fax +41 (0)52 213 11 72
www.agstg.ch • office@agstg.ch

Présidente: Maya Conoci

Rédaction: Andreas Item

Lecteur: Hanspeter Kellenberger

Traductions en français:
Katherine Cadury et Clotilde Favre

Traductions en italien:
Dolores Helfenstein-Castelli, Elisa Desio et Claudia Mariani

Tirage: 6000 ex. au total

Imprimerie: Druckerei Appenzeller Volksfreund, 9050 Appenzell

Mise en page: Tina Hanser, www.blattwerke.ch

Parution: 4 éditions par année en allemand, français et italien

Prix/Abonnement:
Pour les membres CA *AVS* gratuit.
Abonnement, voir Boutique à l'intérieur

Dons/paiements:
Compte postal: 40-7777-6
IBAN CH45 0900 0000 4000 7777 6
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Banque destinataire: Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Berne
Numéro de compensation: 09000

Reproduction autorisée dans la mesure où elle indique la source initiale. Les textes signés ne reflètent pas forcément l'opinion de la CA *AVS*. Les auteurs des textes en sont responsables.

Etre en bonne santé n'est pas une maladie

Si l'industrie de la maladie a autant de succès de nos jours (pas dans la guérison mais dans l'obtention de gains), c'est grâce à la créativité de l'industrie pharmaceutique avide d'argent. En effet, son succès, à savoir que toujours plus de gens sont «malades», est dû en grande partie à nous les gens, qui nous laissons tout simplement trop souvent manipuler. Les services de marketing des entreprises pharmaceutiques en profitent sans vergogne et envoient aux journalistes médicaux des communiqués de presse sur la «découverte» d'une maladie et ses «immenses dangers». Cette communication est retransmise aux médias, pratiquement toujours sans être critiquée. A peine les articles sont-ils publiés que des milliers de voix s'élèvent prétendant souffrir de cette maladie ou avoir peur de l'attraper. Une aubaine pour les inventeurs de maladie.

Ceci est un jeu moche et sans scrupules avec nos peurs, à nous les êtres humains. Je suis personnellement menacé par certainement bien plus d'une douzaine des innombrables facteurs de risque de maladie, en plus des épidémies, des pandémies et des hystéries. Je pourrais me dire à présent: Heureusement qu'il y a l'industrie de la maladie, qui finit par trouver même la suspicion la plus impossible d'un danger qui pourrait peut-être survenir une fois et me renvoyer à la maison avec un sac plein de médicaments. Mais serais-je ensuite vraiment heureux et surtout, en meilleure santé? C'est certainement l'industrie de la maladie qui serait heureuse et en bonne santé, si je correspondais à sa vision optimale du monde comme quelqu'un qui prend des pilules pendant toute sa vie.
Soit dit en passant: est-ce que la prétention de la médecine n'était pas autrefois de guérir des maladies, au lieu de susciter la panique face aux facteurs de risques et aux symptômes?

Je dois avouer que les hommes de main de l'industrie de la maladie dans la politique, les médias et la société ne nous facilitent pas la tâche lorsqu'il s'agit de nous sentir nous-mêmes en bonne santé.
Mais j'essaie de ne pas me laisser m'influencer par n'importe quelle paranoïa ou histoire d'horreur. Je prends aussi tout à fait au sérieux les symptômes inhabituels. Mais je les analyse d'abord et réfléchis ensuite s'ils sont vraiment dangereux et, si c'est le cas, si je devrais peut-être changer quelque chose à mon style de vie pour m'en débarrasser. Mais bien entendu, je vais moi aussi chez le médecin lorsque cela me paraît inévitable.

Faisons-nous donc le cadeau de Noël de ne pas devenir tout simplement des avaleurs de pilules sans volonté, mais de prendre nous-même notre santé en main (dans la mesure du possible). Ne nous laissons pas contaminer par n'importe quelle hystérie et offrons-nous pour Noël une bonne portion de confiance fondamentale et de responsabilité personnelle. Et rappelons-nous toujours que d'être en bonne santé n'est pas une maladie.

Andreas Item

Bonaduz, publié le 30 septembre 2010, communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'action Antivivisectionnistes Suisses – www.agstg.ch

Pour la Journée mondiale de protection des animaux le 4 octobre 2010

La Suisse est-elle «Championne du monde de protection animale»?

Photo: Fotolia.com/bilderbox

La Suisse se glorifie à juste titre de sa loi sur la protection des animaux, peut-être la meilleure du monde.

Dans celle-ci, ainsi que dans l'ordonnance sur la protection des animaux y afférente, i lest stipulé que nous protégeons la dignité et le bien-être des animaux. Que nous ne réalisons des expériences sur animaux que si elles présentent une utilité effective pour l'homme, l'animal ou l'environnement, et que les expériences sur animaux ne sont pas admises si elles n'aboutissent presque jamais à un gain de connaissances. En outre, il y est écrit que nous limitons les expériences sur animaux à la mesure soi-disant «indispensable», et également que les expériences sur animaux ne peuvent être réalisées que s'il n'existe pas de méthode d'essai sans expériences sur animaux pour cette expérience. De plus, il y est indiqué que la Confédération soutient une recherche scientifique respectueuse des animaux dont en particulier le développement, la reconnaissance et l'application de méthodes qui remplacent ou réduisent les expériences sur animaux.

Une bonne loi donc, pour laquelle nous pouvons nous qualifier à juste titre de «champions du monde de protection animale»?

Malheureusement, l'application quotidienne de cette loi se présente tout autrement:

- Depuis 2000, les expériences sur animaux en Suisse ont augmenté de 25 %
- 44 % (311 000 expériences sur animaux) ont été réalisées en 2009 dans la recherche fondamentale. Dont plus de la moitié ont été qualifiées de pénibles, voire très pénibles. Ces expériences sur animaux ont été approuvées bien que la recherche fondamentale représente une recherche sans utilité prévisible
- Rien que pour les antirides (Botox®, Vistabel® et Dysport®), injectés en Suisse, chaque année plusieurs milliers d'animaux meurent dans d'atroces souffrances.
- Même les méthodes dites «alternatives» reconnues internationalement, dont il est prouvé qu'elles peuvent remplacer 1:1 l'expérimentation animale, ne sont pas utilisées car l'expérimentation animale reste une option toujours permise. Ainsi, de nombreuses entreprises et universités continuent d'employer malgré tout des expériences sur animaux, par routine, incertitude ou peur de la nouveauté
- La Confédération soutient le Fonds national suisse chaque année à raison de quelque 280 millions de francs de l'argent des contribuables pour des projets de recherche médicale. Ces fonds servent en grande partie à financier des expériences sur les animaux. Par contraste, le soutien du développement des méthodes de recherche sans expériences sur animaux est inférieur à un million

Ce ne sont là que quelques exemples du fait que la volonté du peuple est ignorée, et qui démontrent qu'il ne reste plus grand-chose de notre loi sévère dans la pratique.

Mais pourquoi règne-t-il une si grande divergence entre la loi sur la protection des animaux et son application?

Les politiciens, qui sont responsables de l'application de la loi conformément à la pratique, ne montrent guère d'intérêt à la protection animale. En effet, la protection animale n'a pas de lobby représentant des milliards, qui distribue des cadeaux aux parlementaires dans le foyer en leur chuchotant à l'oreille la politique souhaitée. Le foyer est malheureusement devenu le rendez-vous des affaires sales.

Le manque d'intérêt des politiciens se révèle également dans le groupe parlementaire de protection animale. Celui-ci est dirigé par la Conseillère nationale Maya Graf et se compose de membres des deux Conseils ainsi que de représentants de la protection animale. L'année dernière, le groupe a été dissous, car généralement un ou deux politicien(s) seulement participai(en)t à cette réunion.

Ainsi la protection animale a perdu l'une de ses dernières voix, si faible fût-elle, dans la Berne fédérale.

Le peuple suisse, qui se sent tenu à la protection animale, est ainsi toujours davantage trompé!

La Communauté d'Action *Antivivisectionnistes suisses*, en abrégé CA*AVS*, appelle les milieux politiques à prendre au sérieux la volonté du peuple concernant la protection animale, et à appliquer en conséquence la loi sur la protection animale. La protection animale et le progrès scientifique ne s'excluent pas mutuellement, au contraire! Des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux représentent un progrès et non un remplacement pour les expériences sur animaux. Toujours plus d'études scientifiques prouvent que le progrès médical est entravé par les expériences sur animaux. En revanche, on pourrait faire plus efficacement de la Suisse, au moyen de méthodes de test sûres, sans expériences sur animaux, un site de recherche leader mondial et combattre plus efficacement les maladies.

La Journée mondiale de protection des animaux remonte à Saint François d'Assise, qui considérait l'animal comme créature vivante de Dieu et frère de l'homme. Après sa mort, le 4 octobre est devenu la journée à la mémoire de ce grand ami des animaux. C'est pourquoi ce jour-là, chaque année dans le monde entier des défenseurs des animaux rappellent la souffrance des animaux.

- Vous trouverez de plus amples informations sur les expériences sur animaux et la CA*AVS* sous: **www.agstg.ch**

Photo: 123rf.com/Kristijan Zontar

Une médecine corrompue

L'inventeur de maladies ou L'attaque sur les personnes saines

Etes-vous parfois un peu fatigué pendant la journée? Avez-vous parfois moins d'appétit? Vous arrive-t-il d'éprouver de temps en temps de la nervosité? Ou de vous réveiller parfois la nuit? Avez-vous parfois de la peine à vous concentrer? Vous arrive-t-il parfois d'oublier quelque chose? Etes-vous parfois de mauvaise humeur? N'êtes-vous pas toujours heureux et content? Avez-vous déjà pensé que vous étiez plus heureux autrefois?
Oui? Alors il faut absolument consulter un médecin, car vous êtes malade! Votre médecin vous trouvera bien une maladie appropriée et traitable. En effet, comme le dit une vieille maxime de médecins:
Un homme en bonne santé est un malade qui n'a pas encore été suffisamment examiné.

Ces dernières années, tout le monde est tombé «malade». On souffre de maladies comme l'hypertension, l'hypercholestérolémie, le diabète, l'ADHS, l'ostéoporose, l'impotence, l'obésité, la timidité, etc. Tout le monde est «malade» et il y a des médicaments et/ou des thérapies contre toutes ces maladies.

Et si l'on est encore en bonne santé, qu'on passe donc à travers les mailles du filet de la recherche de maladies, on transforme encore des symptômes légers de maladies inoffensives ou bénignes en maladies dangereuses. Cela ne suffit pas? **Les processus les plus naturels de la vie d'un homme sont toujours davanage considérés comme des maladies traitables.** Ce sont p. ex. la puberté, l'absence d'enfants, la grossesse, l'accouchement, les jours précédant les règles, la menstruation et naturellement la ménopause et l'andropause.

A cela s'ajoutent encore toutes les maladies qui obéissent au besoin de la «perfection» optique. Ce qui est considéré en fait comme normal, donc l'aspect personnel de chacun, pose des problèmes à un nombre croissant de gens aujourd'hui. Soit ils se font traiter psychologiquement pour cela aux frais de la caisse-maladie, soit, ce qui doit **pour l'instant encore** être payé de notre poche, «corriger» tout par des opérations chirurgicales. Ces maladies-là, ce sont les rides ou le vieillissement, les poches sous les yeux, la calvitie, les taches de rousseur, les oreilles décollées, les cheveux gris, la peau d'orange, des caractéristiques sexuelles secondaires trop petites ou trop grosses (chez les hommes et les femmes) etc.

Ces caractéristiques naturelles et ces troubles et affections généralement inoffensifs que l'on qualifie depuis peu de

maladies ont une chose en commun. Ils font monter toujours plus vite les frais de santé ou de maladie (puisqu'ils doivent toujours plus souvent être payés par des caisses-maladie). Ainsi, chaque année des milliards chaque année en frais de visite médicale, thérapie et médicaments sont encourus. Ces milliards manquent donc à la recherche de thérapies et guérisons pour les maladies importantes (p. ex. pour la recherche clinique, qui apporte le plus de progrès médical). La compréhension pour les vrais malades se perd toujours davantage, puisque chacun est «malade» et attend peut-être encore de la pitié. Mais les groupes pharmaceutiques se frottent les mains du fait du comportement des gens qui **est encouragé par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) qui a défini la santé à peu près en tant que bien-être physique, mental et social complet.** Cette évolution est dévastatrice. En effet, si cela continue, la médecine se transformera toujours davantage en ennemie de la santé.

Dans le «British Medical Journal», des pharmacologues australiens ont décrit les cinq «types de jeu» principaux des inventeurs de maladies. Ce sont les suivants:

- Des processus normaux de la vie sont vendus comme problèmes médicaux.
- Des problèmes personnels et sociaux sont qualifiés de problèmes médicaux.
- Les risques sont déclarés maladies.
- Les symptômes rares sont décrits comme des épidémies dévastatrices.
- Les symptômes légers sont vendus comme des messagers de maladies graves.

Comment on intègre des maladies inventées à la population

La principale raison de dire adieu au bien-être que l'on éprouve d'être en bonne santé, c'est de lire ou de regarder sans critique les soi-disant reportages sur la santé. En effet, le patient le plus simple est toujours celui qui se laisse persuader («comme de lui-même») qu'il est atteint d'une maladie. Nous avons déjà démontré dans le premier article sur la «médecine corrompue» (voir «Albatros» n° 27) que ces reportages sont généralement des publicités payées d'entreprises pharmaceutiques. Pour résumer brièvement, cela se passe de la manière suivante: **Pour établir une nouvelle «maladie», une armée d'entreprises de RP, d'agences de publicité, d'instituts de sondages d'opinion, de professeurs de médecine corrompus et de journalistes soi-disant scientifique est prospectée par une entreprise pharmaceutique. Sa tâche consiste ensuite à établir comme une maladie à prendre très au sérieux une maladie inventée ou une affection connue de longue date (généralement inoffensive) (contre laquelle l'entreprise pharmaceutique veut vendre un nouveau médicament; le médicament vient donc souvent avant la maladie). A cet effet, elle publie des rapports médicaux etc. dans divers médias.**

Ce qui est très important, naturellement, c'est le bouche-à-oreille de gens qui sont déjà victimes de ces pseudo-maladies. Ces gens veulent que leur affection soit reconnue et aident ainsi à faire de mieux en mieux connaître leur «maladie». De même, toujours plus de fondations dites à but non lucratif et de groupes d'entraide, souvent aussi sponsorisés par le lobby pharmaceutique, sont créées sous le couvert de l'aide pour convaincre des gens en bonne santé avec des troubles légers qu'ils sont malades.

Ce qui est particulièrement insidieux, ce sont les enquêtes et les formulaires à remplir soi-même pour constater si l'on souffre de l'une ou l'autre maladie. Des questions habilement posées comme dans le texte d'introduction ont pour seul but de vous convaincre que vous êtes atteint d'une maladie. En tout cas, nous avons répondu oui à toutes ces questions, mais nous sentons «malgré tout» en bonne santé.

Or, même si vous êtes immunisé contre ladite propagande de marketing et d'autres, il reste toujours votre médecin. Celui-ci peut vous convaincre d'une maladie ou, **dans la mesure où c'est un médecin sérieux et critique, vous convaincre que vous pouvez continuer de vous sentir bien, puisque vous êtes en bonne santé.**

Photo: 123rf.com/claranatoli

On profite souvent abusivement des congrès médicaux pour convaincre les médecins qu'une maladie inoffensive est une pandémie dangereuse.

Photo: www.sem-deutschland.de

Le secteur pharmaceutique utilise toujours plus souvent des réseaux sociaux pour faire de la publicité au moyen de malades fictifs pour les «maladies» et la médecine

Photo: pixelio.de/Dr. Klaus Uwe Gerhardt

Pour les risques et les effets secondaires, faites-vous prescrire le plus possible de médicaments

Au lieu de vivre en permanence dans la peur de maladies, mieux vaut prendre le temps de jouir de la vie, p. ex. avec vos petits-enfants

Comment tout le monde devient subitement malade du jour au lendemain

Comme dit plus haut, toujours plus de petits troubles et facteurs de risque sont déclarés maladies. Le moyen probablement le plus couronné de succès de prononcer des gens malades, c'est de repousser les valeurs seuils. Celles-ci englobent les taux de cholestérol (voir article dans «Albatros» n° 28), l'hypertension et toutes les autres valeurs qui se mesurent.

Une baisse de la tension artérielle a été longtemps considérée comme nécessaire à partir de 160/100 seulement, puis dans les années 1990 ces valeurs ont baissé à 140/90 et parfois on lit aujourd'hui que 120/80 sont considérées comme des valeurs «normales». Lors de congrès médicaux, on a même déjà exprimé l'idée qu'il vaudrait mieux traiter tous les gens préventivement avec des sartans (hypotenseurs). Une affaire de multimilliards (les sartans sont les hypotenseurs els plus chers), qui coûterait rien qu'aux caisses-maladie presque autant que tout notre actuel système de santé publique.

Le fait de repousser des valeurs seuils (de toute nature) décide du jour au lendemain de ce que subitement 30 % ou encore davantage des gens sont malades – et pour les entreprises pharmaceutiques, qu'elles peuvent vendre à ces gens des médicaments (que les caisses-maladie sont obligées de rembourser). Une utilité effective n'a jamais été prouvée indiscutablement du point de vue scientifique en ce qui concerne ces valeurs plus basses. Et p. ex. lors de la réduction de la tension artérielle, les indications se multiplient qu'une trop forte baisse est même nocive, selon la maladie.

La maladie la plus répandue s'appelle diagnostic

La médecine ne fait certes que peu de progrès dans la guérison de véritables maladies, en revanche dans le diagnostic elle a réalisé des progrès massifs au cours des dernières décennies. De nos jours on peut presque tout mesurer et comparer. Cela permet naturellement aussi de faire de très bonnes affaires.

Notamment, des voitures de mesure de la tension, du cholestérol et de l'ostéoporose sillonnent le pays. On peut faire tester ses taux gratuitement dans de telles voitures. Une chose utile au sens de la prévoyance? La question de savoir qui sponsorise ces voitures est superflue. Et on le voit: les résultats sont écrasants. Jusqu'à 50 % de ceux qui se font contrôler dans ces voitures quittent celles-ci en se sachant atteints d'un quelconque facteur de risque soi-disant accru, qu'ils devraient absolument traiter. Bien entendu, on offre aussi à ces «malades» en même temps le matériel d'information assorti sur les médicaments et les cabinets médicaux préférés.

La population a un véritable engouement pour les checkups de toute nature. Puisqu'ils sont gratuits et aident soi-disant à retrouver une meilleure santé. Mais il n'en est rien. **C'est pourquoi les principales corporations de médecins américains exigent depuis longtemps la suppression de la plupart des checkups préventifs.** Ces médecins ont reconnu que les checkups n'ont guère d'utilité, mais qu'ils engloutissent énormément d'argent qui manque ainsi pour le traitement des maladies véritables.

Ces checkups ne sont que le début. Grâce à des scanners (scanographies, etc.) on trouvera à coup sûr quelque chose chez chacun (mais il n'en apercevra guère). Si l'on trouve quelque chose, le patient vivra désormais dans la peur de perdre sa santé – une peur très profitable. C'est pourquoi certains médecins exigent même des scanographies comme examen préventif général.

Le décodage et l'analyse avancés du code génétique vont eux aussi augmenter encore massivement le profit de la «branche des maladies», car absolument chaque être humain porte ses propres gènes en lui qui ne correspondent pas à la norme. Ces divergences, qui sont pratiquement toujours inoffensives, peuvent être «dorées» par la médecine. En outre, elles recèlent de très grands dangers. L'eugénique (également appelée hygiène raciale) gagne du terrain. Le meilleur des mondes…

Naturellement, il est incontestable que le diagnostic est l'instrument le plus important de la médecine. En effet, ce n'est que si des symptômes ou une maladie (effective) sont reconnus qu'ils peuvent être traités. Ce serait un gain inestimable pour la santé générale de la population si le diagnostic se concentrait sur les maladies effectives.

Vieillir n'est pas une maladie!

Le corps humain n'est pas conçu pour vivre 100 ans ou plus. A partir d'un certain âge, bien des choses commencent à diminuer dans le corps. Il ne fonctionne plus aussi bien que pendant la jeunesse. Nous connaissons tous cela comme un processus normal et naturel.

Mais les entreprises pharmaceutiques recourent à de mauvais tours pour présenter tous les processus naturels

de vieillissement comme une maladie, afin de pouvoir vendre des médicaments pour les combattre. Ce qui est particulièrement intéressant pour les entreprises pharmaceutiques, ce sont naturellement les différentes valeurs me surables comme la tension artérielle, etc. Soit dit en passant: sont considérées comme valeurs normales celles de gens en bonne santé (p. ex. des recrues ou des étudiants en sport). Ainsi, les valeurs de pratiquement tous les gens d'un certain âge (généralement de très nombreux) sont soit supérieures soit inférieures aux normes.

De même, la densité osseuse diminue toujours davantage à mesure que l'on avance en âge. Là il «faut» naturellement tout de suite prendre un médicament contre l'ostéoporose, bien qu'il n'ait jamais été prouvé que la densité osseuse plus faible conduit à un plus grand nombre de fractures.

Avec la ménopause aussi, on fait des affaires gigantesques. Il est prescrit aux femmes, et toujours davantage aux hommes, des hormones pouvant certes atténuer quelques symptômes naturels, mais dont l'utilité effective n'a jamais pu être prouvée. Des études de longue durée ont déjà souvent dû être interrompues prématurément suite à des effets secondaires tels que le cancer, des infarctus et des maladies du foie. Le bilan de ces traitements hormonaux ou de leur utilité? A ce sujet, Jörg Blech, auteur du livre «Die Krankheitserfinder» (Les inventeurs de maladie), affirme: Si les œstrogènes ou la testostérone sont censés aider contre le processus de vieillissement, c'est peut-être seulement parce qu'ils raccourcissent considérablement la vie.

Malgré de longues années de lobbying par des propagandistes pharmaceutiques, la notion que les rides sont une maladie n'a pas encore pu s'imposer. Mais l'intérêt pour ce thème est très grand, car si les rides sont reconnues comme maladie, alors on sait que la caisse-maladie remboursera les «médicaments» pour les combattre.

Comment stopper cette tendance hostile à la santé?

Les entreprises pharmaceutiques ne vont pas le faire d'elles-mêmes, c'est sûr. Les politiciens et médecins spécialistes payés par les entreprises pharmaceutiques ne vont pas non plus «mordre la main qui les nourrit».

C'est pourquoi il faudrait une **instance totalement indépendante** qui examine chaque maladie pour voir s'il s'agit d'une maladie véritable ou d'une maladie inventée. En outre, les inventeurs de maladies et leurs usufruitiers devraient être sanctionnés massivement une fois leur pseudo-maladie démasquée.

Les médecins aussi, c'est-à-dire les médecins honnêtes, peuvent aider à informer contre les maladies inventées ou montées en épingle. Mais ces médecins sont de plus en plus mis sous pression. En effet, les médecins qui déclarent leurs patients en bonne santé et qui les renvoient chez eux ne pourront bientôt plus survivre (parce qu'ils ne gagnent rien). Ceci ne changera guère tant que des gens immatures lisent un article sur ou entendent parler d'une «maladie» et qui vont ensuite d'un médecin à l'autre jusqu'à ce que l'un d'eux atteste la «maladie» présumée et les traite contre celle-ci. **En outre, notre «système de maladie» a un grave défaut. Chez nous, un médecin gagne d'autant plus qu'il applique une thérapie et donne des médicaments (nécessaires ou non). En Angleterre, p. ex., un médecin gagne un forfait par consultation de patient.**

Ainsi, cette tâche incombe en grande partie en fin de compte à nous les patients. Au lieu de nous inquiéter de chaque maladie nouvellement inventée ou montée en épingle, il vaudrait mieux vivre sa vie d'un œil critique et jouir de sa propre santé.

Remarques finales

Nous n'avons malheureusement pas assez de place ici pour énumérer même un nombre modeste de maladies inventées de toutes pièces, et encore moins de les expliquer. Mais vous vous souvenez certainement encore de l'hystérie autour de la grippe porcine, p. ex. Nous espérons avoir pu vous rendre, grâce à cet article, un peu plus critiques envers la prochaine «maladie» à laquelle vous aurez succombé. Ne l'oublions pas: **se sentir bien et en bonne santé est une bonne chose. Et le sens commun aide à combattre la plupart des «maladies».**

Dans le prochain article de la série «Une médecine corrompue», nous nous pencherons sur le thème de «l'invention des maladies» chez les enfants.

Précision:

Cet article n'a nullement pour but de classifier toutes les maladies comme imaginaires et tous les instruments diagnostiques comme superflus. Bien entendu, il y a de nombreuses maladies véritables et graves, contre lesquelles la médecine a développé quelques médicaments et traitements utiles et très importants. Mais nous voulons démontrer que l'on abuse souvent des gens pour remplir les caisses des entreprises pharmaceutiques. Et également, que l'invention de prétendues maladies a entraîné une explosion massive des coûts dans la santé publique. Et enfin et surtout, mentionnons une nouvelle fois que cet argent manque de ce fait pour la guérison de maladies véritables.

• Andreas Item

Bibliographie

• **Jörg Blech:**
Die Krankheitserfinder

ISBN
978-3-596-15876-8

• **Hans Weiss:**
Korrupte Medizin

ISBN
978-3-462-04037-1

• **Dr. John Virapen:**
Nebenwirkung Tod

ISBN
978-3-934246-04-1

Photo: NAVS/www.navs.org.uk

Vivisection à Fribourg

l'absurdité travestie en science

Le Prof. Rouiller de l'Unit of Physiology and Program in Neurosciences – Faculté des Sciences – Université de Fribourg, réalise depuis des décennies de nombreuses expériences sur des rongeurs, des chats, des singes, qui ont été et sont toujours financées avec des fonds publics …
Rappelons que le Prof. Rouiller est membre de la commission de contrôle cantonale ainsi que du comité scientifique du Fonds National Suisse.
Il est donc possible en Suisse qu'un vivisecteur puisse faire partie aussi bien du Fonds qui finance la vivisection que de la commission qui doit contrôler les (et ses propres) expériences sur les animaux.
Cela enfreint toutes les règles déontologiques de notre démocratie moderne!

Nous espérons que nos dossiers, la journée d'action avec grande manifestation Zugetive, (**www.zugetive.ch**, organisée par la CA*AVS*, l'ATRA et la LSCV) du 19 septembre 2009 à Fribourg, et l'intérêt médiatique suscité par les diverses actions et initiatives pourront contribuer à arrêter définitivement ce massacre.

Massimo Tettamanti de l'ATRA (**www.atra.info**) a composé un recueil détaillé d'informations pour mieux communiquer ce qui se passe derrière les portes fermées dans les laboratoires du professeur Rouiller à l'université de Fribourg.

Pour rendre le rapport «émotionnellement lisible», nous renonçons aux descriptions des différentes expériences cruelles sur animaux.

1985

L'université est celle de Lausanne et non celle de Fribourg, mais le vivisecteur (expérimentateur sur animaux) est le même: le Prof. Rouiller est déjà à l'œuvre en utilisant et en tuant des chats et en publiant des résultats quasiment identiques dans deux revues, accroissant son curriculum d'une manière que nous pourrions qualifier de «créative» s'il ne s'agissait pas d'une activité aussi horrible. En effet, les revues scientifiques acceptent en général de ne publier que des travaux inédits, et nous pouvons imaginer que le prof. Rouiller a déclaré à chacune des deux revues que son travail était spécifiquement destiné à chaque revue.[1, 2]

1986

Toujours des chats vivisectionnés et tués, et nouvelle publication de résultats quasi identiques à ceux précédemment obtenus

et faisant partie d'un secteur de recherche appelé «recherche fondamentale» qui ne prétend pas fournir d'informations thérapeutiques pour l'homme.[3]

1989 – 1993

Dans ces années-là, outre les chats, ce sont les rats qui commencent à tomber victimes du Prof. Rouiller et cela toujours pour des recherches qui n'ont aucune finalité thérapeutique. Ces expériences sur animaux ont été réalisées tant à l'université de Lausanne qu'à celle de Fribourg.[4-24]

1994

Premières publications sur les primates. Trois macaques (Macaca fascicularis) semblent avoir été les premières victimes de Rouiller qui, une fois encore, semble avoir la capacité de «gonfler» son curriculum en publiant des résultats quasiment identiques sur plusieurs revues.[25-27]

En pratique, le curriculum s'enrichit de davantage de publications que le nombre de résultats obtenus, et cela indépendamment de la qualité de ces mêmes résultats qui, une fois encore, sont obtenus sans aucune finalité d'application directe à l'homme.

1995 – 1999

Le massacre continue: 2 expériences sur des chats, 11 sur des rats et 11 sur des singes (toutes les références sont disponibles sur demande). A signaler en particulier que:

a) le Prof. Rouiller affirme dans un article que les résultats obtenus sur les rats et les chats sont similaires et comparables à ceux obtenus sur les singes.[28]
b) même quand il décide d'utiliser des méthodes «in vitro», plutôt que d'avoir recours aux banques de tissus humains, toujours plus nombreuses, il préfère tuer des cobayes péruviens pour prélever des tissus.[29]

2000

Tandis qu'il continue à vivisectionner des singes,[30] le Prof. Rouiller publie un article mettant en évidence les différences existant entre les espèces animales. Après d'innombrables vivisections sur diverses espèces animales, il souligne le fait qu'en changeant d'espèce on obtient des résultats totalement différents,[31] mais sans en tirer de conclusion logique, à savoir que l'homme, dont le système nerveux est totalement différent de celui des autres animaux, on ne peut par conséquent tirer de la vivisection aucun bénéfice thérapeutique.

2001 – 2002

Même en admettant le fait que les caractéristiques de chaque espèce animale sont différentes, Rouiller poursuit malgré tout ses expérimentations sur les rats,[32] les cobayes[33] et les singes,[34-37] et cela en dépensant les fonds publics.

2003

Une année de contradictions. Le Prof. Rouiller publie 5 travaux: dans l'un il poursuit ses expérimentations sur les macaques,[38] dans deux autres il utilise des cultures de tissus, mais bien que les banques de tissus humains soient désormais acceptées et disponibles, il continue à utiliser des tissus impliquant la mort de cobayes.[39-40] Dans d'autres expériences il continue toujours à utiliser des rats,[41] **mais ce qui est plus grave, ce sont les termes qu'il utilise dans son cinquième article, où il reconnaît que les avancées de la recherche dans le domaine de la neurologie sont dues à … l'expérimentation sur l'homme.[42]**

Tout en mentionnant les progrès réalisés au cours des dernières années, alors qu'il passait son temps à vivisectionner des animaux, il déclare: *«Chez les sujets humains, les progrès substantiels dans ce domaine ont été rendus possibles par le développement spectaculaire de techniques non invasives de visualisation et de stimulation au niveau cérébral.»*

En 2003 déjà, il affirmait textuellement que, dans son domaine spécifique, les progrès de la recherche avaient été réalisés grâce au développement de méthodologies innovantes capables de mesurer les réactions du système nerveux humain directement sur l'homme sans infliger la moindre souffrance à ceux que dans leur esprit les vivisecteurs qualifient de sujets humains (human subjects) à la place d'êtres humains (human beings).

2004 – 2006

En 2004, un groupe de médecins experts publiait un article *attaquant* la vivisection; ces mêmes médecins qui reçoivent les données des vivisecteurs pour les appliquer à l'homme déclaraient que la vivisection est inutile et qu'il faudrait faire des analyses approfondies pour comprendre si la vivisection est une science ou tout simplement un gaspillage d'argent public.[43] Les chercheurs ont analysé pour leur étude plusieurs centaines de publications sur des expériences sur animaux.

Ils déclarent dans leur introduction que: *«De nombreux médecins cliniciens et l'opinion publique partent généralement du principe que les expériences sur les animaux ont contribué à la guérison des maladies humaines, mais les éléments dont nous disposons sont trop rares pour confirmer ce point de vue. Les méthodes permettant d'évaluer l'utilité ou l'importance clinique de la recherche fondamentale conduite sur les animaux sont très peu nombreuses, si bien que sa contribution à la guérison des maladies (au-delà de l'aspect scientifique) reste aléatoire. On utilise souvent pour justification des expériences sur animaux des exemples anecdotiques ou des affirmations non étayées par des preuves - on déclare par exemple que la nécessité de faire des expériences sur les animaux est «évidente» ou que «l'expérimentation animale est une méthode importante de recherche qui a fait ses preuves dans le temps». Des affirmations de ce genre ne constituent pas une preuve de la validité d'un domaine de recherche aussi controversé. Nous sommes convaincus de la nécessité de vérifier systématiquement les recherches existantes et les recherches futures.»*

En outre, les scientifiques qui cherchent à développer des thérapies utiles à l'homme déclarent que:

a) Les chercheurs croient si peu à la vivisection qu'ils commencent leurs expérimentations sur l'homme alors même que les tests sur animaux sont encore en cours.
b) M ême lorsque les résultats sur les animaux parviennent à «éliminer» une thérapie potentielle en la définissant comme nocive, les expérimentations sur l'homme commencent de toute façon, même si elles sont considérées non fiables.

Malgré la reconnaissance que la véritable recherche n'implique pas l'emploi des animaux, qu'il existe des méthodes scien-

Entre les expériences, les chats sont enfermés dans des boxes

Fourrés dans de petites cages, les rats «attendent» les expériences cruelles

Les chats aussi sont souvent employés pour des expériences neurologiques

De très nombreux rats (Suisse 2009: 128'807 rats) sont toujours employés dans des expériences

tifiques sans animaux et que chaque espèce animale réagit différemment, Rouiller continue à recevoir des fonds publics et à être autorisé par les commissions de contrôle à continuer ses vivisections de rats et, surtout, de singes.[44-53]

2007

Plusieurs universités, parmi lesquelles 7 américaines, une anglaise et une espagnole, publient un article dans la revue «Nature Medicine»[54] qui expose explicitement qu'il y a des différences importantes entre le système nerveux des rongeurs et celui des êtres humains quant aux caractéristiques neuro-anatomiques, dimensionnelles, neuro-physiologiques et comportementales.

Il en ressort par conséquent que les études faites sur les rongeurs ne servent pas à caractériser le fonctionnement de l'organisme humain, aussi bien en ce qui concerne des lésions ou des pathologies que des traitements et des thérapies.

Ce qui est fou, c'est que parmi les auteurs figure aussi le nom de l'Institut de Physiologie de l'Université de Fribourg, précisément en la personne du Prof. Rouiller.

Récapitulons:

- **Depuis des années, le Prof. Rouiller vivisectionne d'innombrables rongeurs.**
- **en vivisectionnant tous ces animaux, il publie plusieurs articles dans des revues scientifiques.**
- **en publiant ces articles dans des revues scientifiques, son curriculum s'enrichit rapidement d'année en année.**
- **grâce à son curriculum, le prof. Rouiller peut faire partie du Fonds National Suisse (qui finance la vivisection) et de la Commission cantonale de l'expérimentation animale (chargée de contrôler la vivisection).**
- **en 2007 il publie un article dans lequel il déclare que l'utilisation de rongeurs ne permet pas d'obtenir des informations pouvant être utiles pour l'homme et, au lieu d'être licencié et de devoir restituer tout l'argent reçu pour la vivisection, son curriculum, et par conséquent sa position sociale augmentent encore plus.**

Outre l'article en question dans lequel il déclare que les recherches qu'il a conduites pendant des années sur d'innombrables animaux ne peuvent pas être extrapolées à l'homme, il publie deux autres articles qui ne concernent cette fois que ses recherches sur des singes et non plus sur des rongeurs.

L'idée du Prof. Rouiller est d'expérimenter sur des macaques en raison de leur plus grande ressemblance à l'homme.

2008

Le Prof. Rouiller continue à vivisectionner des singes grâce au financement qu'il continue de recevoir de la caisse de l'Etat.[55-56]

2009

Il sort un nouvel article, toujours sur la vivisection des singes,[57] le dernier que nous ayons trouvé, mais nous ne pouvons pas être certains d'avoir trouvé tous les articles et nous ne pouvons pas exclure qu'il y ait eu d'autres expérimentations. Tandis que ses expériences et le massacre de singes se poursuivent, de plus en plus de voix dans la communauté scientifique s'élèvent contre ce type d'expérimentations.

Il existe deux articles qui montrent combien non seulement les associations animalistes, mais aussi beaucoup de chercheurs du monde entier estiment qu'il est scientifiquement inutile et faux d'utiliser des singes pour des expériences de neuroscience comme celles du Prof. Rouiller.

Le premier de ces deux articles[58] est paru en janvier de cette année dans la même revue («Cerebral Cortex») qui a aussi publié des articles du Prof. Rouiller.

Il a été analysé par le Dr. Markus Deutsch de l'association Aerztinnen und Aerzte für Tierschutz in der Medizin dans un article publié dans la revue de la Ligue suisse contre la vivisection.[59]

Cet article révèle que des résultats meilleurs d'un point de vue scientifique peuvent être obtenus avec des techniques d'imagerie directement sur l'homme.

Pour mémoire: la première partie de ce dossier souligne qu'en 2003 déjà le Prof. Rouiller avait reconnu que les progrès de la recherche dans le domaine neurologique sont dus à l'expérimentation sur l'homme.[42]

Exposant les avantages de l'expérimentation non invasive sur l'homme, le Dr.

Deutsch explique:

- qu'il est inutile de paralyser et de tuer des singes.
- qu'on obtient des résultats directement sur l'homme en évitant par la même occasion le problème d'appliquer à l'homme les résultats incertains obtenus sur les singes.
- qu'on travaille sur des lésions humaines réelles et non sur des lésions artificielles infligées aux animaux: les incisions faites par le Prof. Rouiller présentent des différences fondamentales par rapport aux lésions humaines réelles qui se caractérisent par la formation de plaies contusionnées et lacérées.

Par conséquent, si le premier article sorti cette année démontre combien la recherche faite sur l'homme est meilleure que sur les animaux, le second article, paru dans la revue ATLA (la plus importante du monde sur les méthodes scientifiques n'utilisant pas d'animaux) va plus loin en affirmant que justement dans le domaine spécifique des lésions d'origine neurologique et concernant en particulier les lésions de la colonne vertébrale, les expériences pratiquées sur des singes sont inutiles.[60]

La recherche présentée dans l'article cité a été conduite par le groupe scientifique Physicians Committee for the responsible Medicine, Washington, USA, et est née de la constatation que de plus en plus de scientifiques s'opposent à la vivisection[61-65] à cause des différences existant entre les espèces, de la mauvaise qualité des travaux scientifiques utilisant des animaux, de l'absence de standardisation, etc.

Les auteurs signalent que de très nombreuses études ont été faites sur des animaux dans le domaine spécifique du Prof. Rouiller et en ont analysé 3293.

Cette recherche a mis en évidence que:

- il existe une impossibilité qui fait qu'il est exclu d'appliquer à l'homme les résultats obtenus sur des animaux.
- les résultats varient en changeant d'espèce animale et même, en fonction d'autres facteurs, au sein d'une même espèce animale.
- très souvent, la qualité de la recherche est tellement mauvaise que les expérimentateurs eux-mêmes semblent ne pas y croire et que la qualité de leur travail s'en ressent considérablement.
- qu'il n'existe pas de standards méthodologiques et que chaque vivisecteur n'en fait qu'à sa tête, indépendamment de l'objectif qui devrait être de soigner l'être humain.
- même en contrôlant le plus possible toutes les variables, c'est l'utilisation même de l'animal qui interdit la qualité scientifique.
- les résultats obtenus sur les animaux ne sont pas utilisés pour améliorer le traitement des patients.
- qu'il faut absolument orienter la recherche scientifique vers les méthodes qui ont prouvé qu'elles sont bénéfiques pour l'homme, et ces méthodes n'utilisent pas d'animaux.

Le fait que des jeunes animaux puissent être élevés dans les laboratoires de l'horreur est censé prouver que les animaux s'y sentent bien …

Au vu de tout ce qui précède, nous demandons à ceux qui ont pour tâche de distribuer nos recettes fiscales de cesser de financer des recherches cruelles et obsolètes sur des animaux. Les méthodologies de recherche technologiquement avancées ne manquent pas, elles existent même depuis dix ans et pourraient, si seulement les chercheurs en avaient la volonté, reléguer des expériences comme celles du Prof. Rouiller dans les annales de la préhistoire.

- Massimo Tettamanti
  Consultant scientifique ATRA
  www.atra.info

- Vous trouverez l'indication des sources sous **www.agstg.ch/quellen.html**

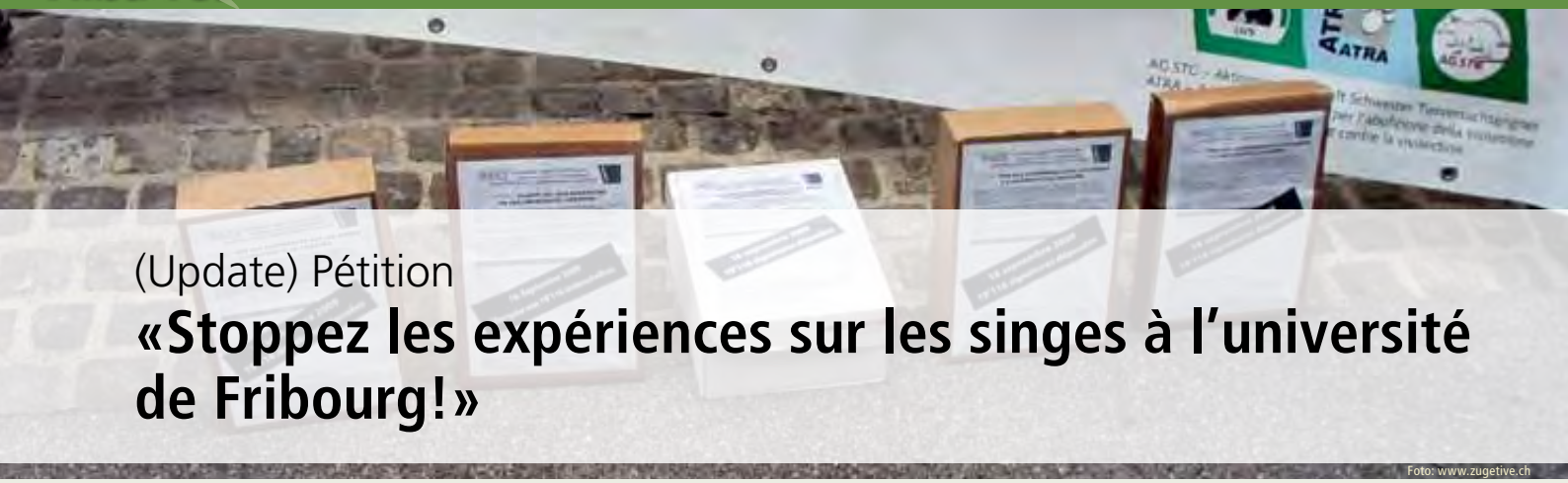


Foto: www.zugetive.ch

(Update) Pétition
«Stoppez les expériences sur les singes à l'université de Fribourg!»

Le 16 septembre 2009, nous (la CA*AVS*, l'ATRA et la LSCV) avions soumis au Grand Conseil de Fribourg notre pétition «Stoppez les expériences sur les singes à l'université de Fribourg!» La pétition a été signée en trois mois seulement par près de 20 000 personnes.

Le 3 février 2010, la commission des pétitions du Grand Conseil de Fribourg avait examiné notre pétition. La commission des pétitions a déclaré la pétition admissible, même si elle allait très loin et était très complexe. Elle a donc soumis au Conseil d'Etat un postulat qui exigeait des informations détaillées et de plus amples clarifications (nous en avons parlé dans le n° 27 d'«Albatros»). La commission des pétitions se demande également si, comme dans le cas du professeur Rouiller, l'indépendance est garantie lorsqu'un chercheur peut autoriser ses propres projets par le biais de la Commission d'expérimentation animale, et s'accorder lui-même des fonds pour la recherche par l'intermédiaire du Fonds national suisse. En outre, l'absence du vétérinaire cantonal dans la commission d'expérimentation animale est considérée comme douteuse, tout comme le fait que le vétérinaire, qui est responsable du suivi médical des singes, les examine au maximum deux fois par an.

Le 17 août 2010, le Conseil d'Etat a répondu au postulat. Dans sa réponse, il reconnaît le problème des expériences de Rouiller sur les singes à l'université de Fribourg ainsi que celui des expériences sur les singes en général. Mais le Conseil d'Etat défend les expériences sur les singes, arguant qu'elles ont lieu dans le cadre légal, et avance comme argument que ces expériences ne sont pas faites sur des singes anthropoïdes. Le Conseil d'Etat a fait comparaître en audience toutes les instances de l'Etat et la commission de surveillance du canton de Fribourg pour les expériences sur animaux concernant les expériences de Rouiller sur les singes. Il mentionne en outre qu'après de longues tergiversations, la commission des pétitions a pu visiter l'enclos des singes à l'université de Fribourg. Egalement le problème de la vacance d'un siège important au sein de la Commission d'expérimentation animale (vacant notamment suite à la question de savoir si cette dépense peut changer quelque chose). Le Conseil d'Etat reconnaît que les expériences sur les singes soulèvent des questions éthiques et philosophiques, mais ne parle absolument pas de l'utilité médicale non prouvée de ces expériences. Au contraire: il mentionne des études rédigées de façon générale, qui justifieraient apparemment la nécessité médicale des expériences sur les singes.

Pour sa part, la commission des pétitions considère que toutes les questions n'ont pas encore trouvé de réponses suffisantes. Notamment, son postulat contenait les exigences suivantes:

- Le Conseil d'Etat devait exposer son attitude exacte envers les expériences sur animaux;
- l'utilisation de singes dans les expériences sur animaux devait être examinée du point de vue éthique;
- la création d'un centre de compétence national pour les expériences sur animaux devait être examinée.

A cette occasion nous tenons à remercier vivement les membres de la Commission des pétitions de leur engagement.

Le 8 septembre 2010, le parlement cantonal fribourgeois (Grand Conseil) a chargé le gouvernement cantonal (Conseil d'Etat), d'examiner de plus près les expériences du prof. Rouiller sur les singes à l'université de Fribourg. Le Grand Conseil a accepté le postulat par 53 voix contre 30. Il dispose probablement à présent d'une année pour le traitement et la décision.

Soutenez le Conseil d'Etat fribourgeois dans sa décision. Montrez-lui qu'il existe un grand intérêt parmi la population à ce que ces expériences cruelles sur les singes soient enfin interdites. Veuillez pour cela envoyer la carte de demande suivante au Conseil d'Etat.

Annexe carte de demande: «Stoppez, s. v. p., les expériences sur les singes à l'université de Fribourg!»

Soutenez cette campagne au moyen de la carte de demande jointe au présent numéro d'«Albatros» et nous aider ainsi activement à rendre ce monde un peu meilleur pour les animaux. Vous recevrez gratuitement des cartes de protestation supplémentaires auprès de notre secrétariat (adresse à la rubrique 'Responsables d'édition' page 2).

Un grand merci pour votre soutien!

CA*AVS* Shop

Livres, brochures et vidéos/DVD

B01

B02

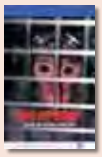
B07

B09

B14

B18

B23


V01

V02

V03

V04

V05

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Prix
	d	B01	Livre	Tierversuch oder Wissenschaft – Eine Wahl (Prof. Pietro Croce, dr méd.)	25.00
	d	B02	Livre	Mythos Tierversuch (Dr. Bernhard Rambeck)	15.00
	e	B03	Livre	From Guinea Pig to Computer Mouse (Nick Jukes & Mihnea Chiuia)	20.00
	d	B04	Livre	BUAV: Der Weg in die Zukunft – Massnahmen zur Beendigung von tierexperimentellen Giftigkeitsprüfungen (Dr. Gill Langley)	6.00
	d / f / i	B05	Livre	Marchands de mort – Expérimentation animale dans la recherche spatiale et militaire (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B06	Livre	Lobby – Groupe de pression (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B07	Livre	Holocauste (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B08	Livre	La mafia sanitaire – Le marché de la santé et le business du cancer (Dr. Milly Schär-Manzoli)	10.00
	d / f / i	B09	Livre	Crimes médicaux – Cobayes humains (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B10	Livre	Les liaisons dangereuses – Enquête dans le monde des manipulations génétiques (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B11	Livre	Vache folle: Le cercle infernal (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B12	Livre	Apocalypse Ebola (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B13	Livre	Sida-Story – L'escroquerie du siècle (Dr. Milly Schär-Manzoli)	16.00
	d / f / i	B14	Livre	Le veau d'or – Le génocide pharmacologique (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B15	Livre	L'expérimentation animale – Histoire de la vivisection et de la fraude perpétrée par elle à travers les siècles (Gennaro Ciaburri, dr méd.)	10.00
	d	B16	Livre	Die Nahrungsmittelfalle (Dr. Louis Bon de Brouwer)	10.00
	d	B17	Livre	Wissenschaft ohne Grenzen – Ärzte gegen Tierversuche (Congrès de l'ILÄÄT à Zurich) AG *STG* / ATRA	15.00
	d	B18	Livre	Für die Tiere ist jeder Tag Treblinka (Charles Patterson)	20.00
	d / f / i	B19	Livre	Huis clos – Les abus de la psychiatrie (Karen Milnor-Fratini)	8.00
	d	B20	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit – Einführung (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B21	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit 2 (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B22	Livre	Humanmedizin ohne Tierversuche: Die Ärzte haben das Wort (AG *STG* / ATRA)	8.00
	d	B23	Livre	Was Sie schon immer über Tierversuche wissen wollten (Corina Gericke dr méd. vét. et Astrid Reinke et al.)	18.00
	d	B50	Brochure	Tierversuche aus kritischer Sicht (Dr. Ch. Anderegg, Dr. Cohen, Dr. Kaufmann, Dr. Ruttenberg et Fano)	gratuit
	d	B51	Brochure	Fortschritt ohne Tierversuche – Ärzte geben klare Antworten	5.00
	d	B52	Brochure	Fragen und Antworten zum Thema Tierversuch	gratuit
	d	V01	Video/DVD	«Tod im Labor» (Ärzte gegen Tierversuche)	15.00
	d	V02	DVD	Covance: Vergiftet für den Profit	15.00
	d	V03	DVD	Covance USA 2005	15.00
	d	V04	Video	InterNiche: Neue Wege in der Ausbildung ohne Vivisektion	15.00
	d	V05	DVD	«Der Zeuge»	15.00

Articles divers

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d / f / i	F01	Flyer	Différents flyers contre la vivisection		gratuit
	d / f / i	F02	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – fermer Covance		gratuit
	d / f / i	F03	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – Close HLS		gratuit
	d / f / i	F04	Flyer	Abolir les expériences sur les singes!		gratuit
	d / f / i	F05	Flyer	L'homme est-il … un cochon, un rat ou un âne?		gratuit
	d / f / i	F06	Flyer	L'expérimentation animale du point de vue médico-scientifique		gratuit
	d	F07	Flyer (Kids)	Bist du auch ein Tierfreund?		gratuit
	d / f / i	F08	Flyer	Saviez-vous que …		gratuit
	d / f / i	Z01	Revue	Tous les numéros à partir du n° 4		10.00
	d	Z02	Porte-clés	AG *STG*		4.00
	d	Z03	Stylo à bille	AG *STG*		2.00
	d	Z04	Briquet	AG *STG*		3.00
	d / f / i	Z05	sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: noir		6.00
	d / f / i	Z06	sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: bleu marine		6.00
	d	T01	Tee-shirt	«Wehrt euch gegen Tierversuche!» couleur: turquoise (laver à 30° seulement)	S / M / L / XL	10.00
	d	T02	Tee-shirt	«Affenversuche abschaffen!» couleur: noir	S / M / L / XL	15.00
	d / f / i	T03	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, femmes	XS/S/M/L/XL	20.00
	d / f / i	T04	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, hommes	S/M/L/XL/XXL	20.00
	d / f	K01	Carte de prot.	Air France transporte les singes en enfer		gratuit
	d / f / i	K02	Carte de prot.	Au FNS – Pas d'argent pour la vivisection!		gratuit
	d / f / i	K03	Carte de prot.	A l'OVF – les chiffres des expériences sur animaux augmentent continuellement: révoltant!		gratuit
	d / f / i	K04	Carte de prot.	Au DFI – Pas d'expériences sur animaux pour les cosmétiques (au «Botox»)!		gratuit
	d	K20	Carte postale	Tote Katzen im Versuchslabor		gratuit
	f	A01	Auto./carte post.	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	f	A02	Autocollant	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A03	Auto./carte post.	«Wehret euch gegen Tierversuche» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A04	Autocollant	«Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d / f	A05	Autocollant	Etiquettes pour correspondance «J'accuse, Stop, wehrt euch, abschaffen» 24 pcs.	6,5 × 3,3 cm	3.00
	d / f / i	A06	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A07	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (sujet chat) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A09	Autocollant	Pas d'expériences sur animaux pour les cosmétiques (au «Botox»)! 10 pcs.	7,5 × 10,5 cm	3.00
	d	P01	Poster	Affenversuche abschaffen!	A2	2.50
	d	P02	Poster	«Es ist unrecht, einen Menschen zu töten, und es ist ebenso unrecht, ein Tier zu töten!»	A2	2.50
	d	P03	Poster	Weisst du, wie sich Sterben im Labor anfühlt?	A2	2.50
	d	P04	Poster	Fortschritt durch Tierversuche ist wie Frieden durch Atombomben!	A2	2.50
	d	P05	Poster	Wer glaubt, durch Quälen und Töten von Tieren …	A2	2.50
	d	P06	Poster	Alle 5 Poster inkl. Porto und Verpackung	A2	20.00
		P07	Poster	Holographic Tree	A2	5.00

P01

P02

P03

P04

A03

A06

A07

Z04

Z05 Z06

P05

A04

A01/02

T01

T02

T03 (tee-shirt femmes serré)

A09

Z02

A05

Z03

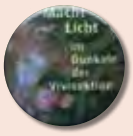
Buttons

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d	D01	Button	Affenversuche abschaffen!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D02	Button	Stop à la vivisection!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D03	Button	Vivisection? Non merci!	5,5 cm	3.00
	d	D04	Button	Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D05	Button	Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D06	Button	Und wo sind die geheilten Versuchstiere?	5,5 cm	3.00
	d	D07	Button	Stoppt alle Tierversuche	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d / f / i	D08	Button	Stop a la vivisection	5,5 cm	3.00
	d	D09	Button	Pro Tierversuch und trotzdem krank? ...	5,5 cm	3.00
	d	D10	Button	Alles, was lebt, ist dein Nächster	5,5 cm	3.00
	d	D11	Button	Rassismus beginnt, wenn Mensch denkt ...	5,5 cm	3.00
	d	D12	Button	Vivisektoren, dem Wahnsinn verfallen ...	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D13	Button	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien)	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D14	Button	Je suis contre la vivisection! (sujet chat)	5,5 cm	3.00
		D15	Button	Patte (d'ours)	5,5 cm	3.00
	d	D16	Button	Artgerecht ist nur die Freiheit	5,5 cm	3.00
	e	D17	Button	Born to be free	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D18	Button	Poing et patte	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D19	Button	Mord, Lustmord Tierversuch	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D20	Button	Liebe wärmt besser als Pelz	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D21	Button	Rat	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D22	Button	Tiere sehen dich an	5,5 cm	3.00
	d	D23	Button	Rat	5,5 cm	3.00
		D24	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet dauphin)	5,5 cm	3.00
	d	D25	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet lapin)	5,5 cm	3.00
	d	D26	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet chat)	5,5 cm	3.00
	d	D27	Button	Ich esse keine Menschen	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D28	Button	Ich esse keine Tiere	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D29	Button	J'accuse	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D30	Button	Widerstand braucht Phantasie	5,5 / 3,5 cm	3.00

D01

D02

D03


D04

D05

D06

D07

D08

D09

D10

D11

D12

D13

D14

D15

D16

D17

D18

D19

D20

D21

D22

D23

D24

D25

D26

D27

D28

D29

D30

Livraison contre facture, plus frais de port.
Vous nous faciliterez le travail en écrivant bien lisiblement et en caractères d'imprimerie sur tous les coupons, bulletins de versement, etc. et en n'oubliant pas votre adresse. Merci!

Adresse de facturation:	Adresse de livraison (si différente):
Nom / Prénom:	Nom / Prénom:
Rue / N°.	Rue / N°.
NPA / Ville	NPA / Ville

Envoyer la commande à: **CA AVS** • Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur ou par e-mail à : office@agstg.ch

Demande d´affiliation à la CA*AVS*

J'en ai assez! Les expériences animales doivent être abolies. C'est pourquoi je veux soutenir l'action de la CA*AVS*.

☐ **Je sollicite par la présente une affiliation en tant que membre donateur à la CA*AVS*** et vous soutiens par un don régulier. En tant que membre donateur, je recevrai annuellement les 4 éditions de la revue «Albatros» ainsi que les mailings actuels. Les cotisations annuelles se montent à CHF 100.– / Euro 75.– pour des adultes et CHF 30.– / Euro 25.– pour des élèves et étudiants.

☐ Je souhaite participer activement à la **CA*AVS***!

☐ Nous sommes une association et souhaitons devenir membre officiel, admis au vote, de la **CA*AVS*** – Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses. Nous sollicitons une affiliation à la **CA*AVS*** et assurons de nous conformer aux objectifs de la **CA*AVS***.

☐ Je veux m'abonner à la revue «Albatros» pour CHF 25.– / Euro 25.– par année.

☐ Mme ☐ M. ☐ Organisation

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Pays

E-mail

Veuillez cocher ce qui convient, ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:

CA*AVS*
Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur
Fax +41 (0)52 213 11 72
E-mail office@agstg.ch

On a besoin en Suisse de plus de lecteurs «d'Albatros»!

Réclamez l'Albatros pour le distribuer!
Gratis

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Nombre

Une très bonne idée de cadeau: l'Albatros! J'offre un abonnement annuel à l'Albatros pour CHF/ Euro 25.– à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Nombre

Envoyer la facture à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Nombre

Veuillez ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:
CA*AVS* • Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur • Fax +41 (0)52 213 11 72 • E-mail office@agstg.ch

News
du monde entier

Novartis: attraper les clients avec des biographies fictives

(18. 10. 2010) Avec des méthodes douteuses, l'industrie pharmaceutique cherche à contacter directement les patients.

Un DVD du groupe pharmaceutique Novartis s'adresse à des patients atteints de sclérose en plaques. On y voit un débat. Une Madame Büttner parle d'une voix lente et hésitante de sa maladie et de la manière dont elle s'en est aperçue pour la première fois: Elle était assise avec son mari dans un café, et *«subitement, la tasse d'espresso lui est tombée de la main»*. Les bras et les jambes étaient comme engourdis, mais cette sensation est passée rapidement. Le spécialiste présent, le docteur Ulrich Hoffmann, neurologue, confirme: *«Chez certains patients, ce sont les premiers symptômes.»* (…)

Le spectateur du débat est touché et compatit. Mais il y a un hic dans la vidéo sur la destinée de Madame Büttner. La patiente atteinte de sclérose en plaques, l'assistante, le neurologue, tous les trois sont des caractères inventés de toutes pièces avec des biographies fictives. Ce sont des acteurs rémunérés qui participent au débat. (…)

Ce ne sont plus les médecins ou les pharmaciens qui doivent décider quelle préparation doit être utilisée contre quelle maladie, mais le client. Le hic: Les restrictions sévères de la publicité dans le monde entier pour les médicaments délivrés sur ordonnance ne permettent pas aux groupes pharmaceutiques, en fait, de faire de la publicité directement auprès du client final. C'est pourquoi la branche cherche à présent d'autres voies pour contourner les interdictions de publicité. (…)

Il est tout aussi facile d'atteindre les patients par Internet et depuis peu au moyen des Social Media. Les leaders mondiaux dans ces canaux sont les deux géants pharmaceutiques suisses Roche et Novartis. (…)

Quelle: www.tagesanzeiger.ch/wirtschaft/unternehmen-und-konjunktur/Novartis-geht-mit-fiktiven-Biografien-auf-Kundenfang-/story/12484176

L'UE veut reporter l'interdiction des expériences sur animaux pour les produits cosmétiques

(8. 10. 2010) L'UE veut reporter à une date indéterminée l'interdiction de vente définitive prévue pour le 11 mars 2013 de composants de produits cosmétiques testés sur animaux, parce qu'il n'y a pas encore suffisamment de méthodes d'essai sans expériences sur animaux. L'association allemande Vereinigung Ärzte gegen Tierversuche (ÄgT) reproche à la commission de l'UE de ne pas avoir tenu compte, et de loin, de toutes les possibilités sans expériences sur animaux. La date ne doit en aucun cas être reportée, exige l'association de médecins.

La directive UE en matière de produits cosmétiques, pour laquelle on s'est durement battu pendant des années dans les milieux de la protection animale, interdit depuis 2004 les expériences sur animaux pour les produits cosmétiques et depuis 2009 la vente dans toute l'UE de matières premières cosmétiques et de produits finaux testés sur animaux, indépendamment de la disponibilité ou non de méthodes sans expériences sur animaux. Trois expériences sur animaux font exception: l'examen de toxicité à long terme, l'examen d'une influence sur la reproduction et le développement de la descendance ainsi que les examens sur l'assimilation, la distribution et la sécrétion de substances de l'organisme. Une interdiction de ces trois tests est prévue à partir du 11 mars 2013 selon la directive sur les produits cosmétiques. (…)

Quelle: www.aerzte-gegen-tierversuche.de

La commission de l'UE examine le produit Roche «Avastine» en cas de cancer du sein

(24. 9. 2010) La société Roche Holding SA doit craindre que son médicament Avastine ne puisse plus être utilisé en Europe pour le traitement du cancer du sein. Le comité scientifique CHMP de l'Autorité européenne des médicaments (EMA) veut examiner l'utilité et les risques liés à l'emploi d'Avastine en association avec une chimiothérapie, selon communication de vendredi dernier de l'autorité. (…)

Selon les analystes, cette mesure de l'autorité UE n'est pas une surprise. Contrairement aux attentes, l'autorité états-unienne des médicaments n'a pas pris de décision quant à l'utilisation du médicament Roche Avastine dans le traitement du cancer du sein avancé. Au lieu de cela, la FDA a prolongé la phase d'essai de trois mois, jusqu'au 17 décembre, après que Roche avait présenté des données supplémentaires. On craint toutefois que le médicament doive être retiré du marché, après qu'une commission US a recommandé la reprise de l'homologation provisoire. (…)

Avec des recettes de plus de six milliards de francs par année, Avastine est le principal générateur de chiffre d'affaires pour Roche. (…)

Quelle: www.finanznachrichten.de/ausdruck/2010-09/18057080-eu-ausschuss-ueberpruefft-roche-mittel-avastin-bei-brustkrebs-015.htm

Novartis doit payer une amende de plus de 400 millions de dollars

(30. 9. 2010) Le groupe pharmaceutique Novartis doit payer aux USA une amende et une pénalité de 422,5 millions de dollars au total. Ceci en raison d'infractions à des directives de commercialisation autour du médicament antiépileptique Trileptal et de cinq autres produits. (…)

Novartis s'était attendue à des réclamations de paiement et avait déjà fait des provisions à cet effet. (…)

Quelle: www.nzz.ch/nachrichten/zuerich/novartis_muss_in_den_usa_ueber_400_millionen_dollar_busse_zahlen_1.7759101.html

LA SANTÉ SANS EXPÉRIENCES SUR ANIMAUX

Prévenir le cancer, l'infarctus, l'attaque d'apoplexie etc. avec l'alimentation idéale

Photo: pixelio.de/Peter Rihl

La cause de décès la plus fréquente en Suisse, ce sont les maladies cardiovasculaires et les cancers. Et ce bien qu'elles soient évitables pour la plus grande partie. Nous démontrons quelle alimentation prévient aussi de nombreux autres maux, en plus de ces maladies.

Dans les derniers articles, nous nous sommes penchés sur les différents facteurs de risque de maladies cardiovasculaires: hypertension, excès de poids et hypercholestérolémie (taux de cholestérol accrus). L'Organisation mondiale de la santé a déterminé que ces facteurs de risque, avec trois autres «mauvais», sont responsables de jusqu'à 84 % des décès et d'environ 75 % des années de vie passées avec une maladie ou prématurément perdues en raison de maladies cardiovasculaires:[1]

- Faible consommation de fruits et légumes
- Manque d'activité physique
- Tabagisme

Un autre facteur de risque important pour les maladies cardiovasculaires, c'est le diabète sucré, qui survient dans plus de 90 % des cas comme diabète dit de type 2 (autrefois qualifié de diabète de vieillesse). Il vaudrait mieux l'appeler diabète de l'excès de poids, car il survient presque toujours uniquement chez les personnes présentant un excès de poids et pourrait généralement être guéri en ramenant le poids corporel à une mesure normale.

A l'exception du tabagisme, tous les facteurs de risque susmentionnés sont étroitement reliés (voir tableau).

Manifestement, l'alimentation correcte est d'une importance centrale dans tout le système. Il s'est avéré également lors d'examens que l'alimentation est l'une des causes de plus de deux tiers des maladies.[2]

Hippocrate le savait déjà: *«Il y a des maladies qui ne peuvent être guéries que par une alimentation correcte.»* Mais aujourd'hui encore, la plupart des gens préfèrent avaler un comprimé pour l'hypertension au petit déjeuner, un anticoagulant à midi, une pilule amaigrissante au souper, un hypocholestérolémiant avant le coucher et s'injecter plusieurs fois par jour de l'insuline contre leur diabète, le tout en prenant en compte des effets secondaires parfois mortels. Une raison à cela pourrait être que de nombreux médecins sont eux-mêmes de mauvais exemples.

En outre, les groupes pharmaceutiques et le lobby agricole font de la publicité pour de fausses solutions, en trompant volontairement les consommateurs: On vend des comprimés contre les radicaux

libres, des pilules multivitaminées contre l'alimentation malsaine et la viande est commercialisée comme un morceau de force vitale.

La viande, un morceau de force vitale?

Chacun connaît ce slogan publicitaire. Nous vous avons récapitulé ci-après les faits concernant l'alimentation carnée et végétarienne. Vous verrez que ce slogan publicitaire est faux, car c'est justement le contraire qui est vrai.

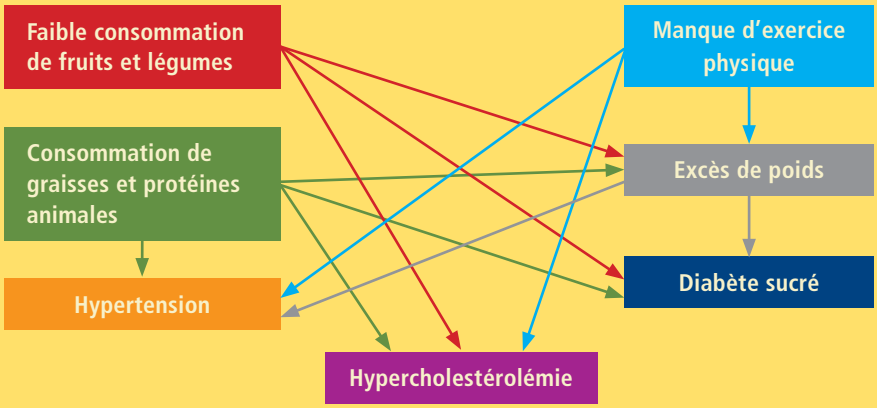
Les végétariens vivent non seulement plus sainement, mais aussi plus longtemps en bonne santé!

Les pommes et les poires, ce n'est pas pareil – bien que l'une et l'autre soient des fruits. Ainsi, toutes les formes de nourriture végétarienne ne peuvent pas être mises dans le même bain. La vue d'ensemble suivante montre les différences pertinentes:

les ovo-lacto-végétariens ne mangent aucun aliment provenant d'animaux morts (p. ex. viande, charcuterie, poisson). Les végans ne mangent, en outre, aucun produit fabriqué à base de lait, d'œufs ou de miel. Les deux formes d'alimentation sont non seulement sans problèmes du point de vue de la santé, mais aussi recommandées, comme démontré ci-après sur la base des plus récentes découvertes scientifiques. Les deux formes d'alimentation contiennent une très grande diversité d'aliments, même si, aux yeux d'un non-végétarien, la privation semble être placée au premier plan. Mais si l'on étudie attentivement les possibilités, on constatera que p. ex. la pâtisserie faite avec de la farine de maïs au lieu d'œuf mène à la même qualité. Ou encore, que le commerce de détail ne laisse rien à désirer, avec des produits végétariens et végans, depuis la saucisse de Lyon jusqu'au hamburger et au fromage, en passant par le gyros. Il n'est même pas nécessaire d'aller dans un magasin diététique pour cela. Chez Coop et Migros il y a des yogourts au soja, des falafels, des escalopes végétariennes, des saucisses végétariennes, des glaces végétariennes, et bien d'autres choses encore.

Les raisons d'opter pour une alimentation végétarienne sont multiples :

Interconnexion des facteurs de risque pour les maladies cardiovasculaires



- Raisons esthétiques: L'idée de la consommation de parties de cadavres de plusieurs semaines suscite le dégoût
- Raisons d'éthique animale: La viande et le poisson présupposent de tuer des animaux. Les végans sont encore plus résolus dans leur attitude, car ils savent notamment que les animaux mâles sont généralement tués car seuls les bovins femelles donnent du lait et seules les poules pondent des œufs
- Raisons de santé: Elles constituent le thème de cet article
- Raisons écologiques: L'économie du bétail fait plus de dégâts écologiques que tout le trafic routier et aérien ensemble
- Raisons d'éthique humaine: La consommation d'aliments d'origine animale est une raison essentielle du problème de la faim dans le monde

Voici une brève explication d'autres formes d'alimentation.

La nourriture macrobiotique est une théorie nutritionnelle taoïste. Jusqu'au niveau 3, elle n'est pas végétarienne. Au-delà, elle est non seulement végane, mais aussi exempte de fruits et pauvre en pommes de terre, tomates et poivrons.

Les adeptes de la nourriture crue, en revanche, sont un groupe très hétéroclite et ne suivent pas de schéma nutritionnel uniforme. Certains d'entre eux mangent aussi de la viande et du poisson crus et ne sont donc pas végétariens.

En principe, l'idée de manger le plus possible d'aliments crus doit être considérée comme positive, car la cuisson détruit une partie des vitamines. Mais de nombreux aliments de grande valeur tels que les pommes de terre ou les haricots, p. ex., ne peuvent être consommés qu'à l'état cuit, et pour ce qui est d'atures aliments, une bonne assimilation des nutriments n'est possible qu'au moyen d'une préparation (p. ex. céréales, carottes). Quelques formes macrobiotiques ainsi qu'une pure alimentation crue entraînent, chez les gens qui ne s'y connaissent pas parfaitement en matière d'alimentation, assez souvent des carences dangereuses.[3] Nous n'aborderons pas ci-après ces deux formes d'alimentation.

La situation des données scientifiques sur l'alimentation végétarienne est très grande. Nous avons récapitulé ci-après les principales découvertes de ces dernières années:

Alimentation végétarienne

- **Assure une longue vie en bonne santé:** De nombreuses études ont prouvé non seulement l'espérance de vie plus élevée de végétariens, mais aussi qu'ils sont malades dans l'ensemble pendant une plus petite partie de leur vie.[4]

Les produits sans viande ne sont pas forcément banals! Vous trouverez p. ex. chez Vegusto (www.vegusto.ch) des produits très savoureux

Vous trouverez des informations très détaillées sur le végétarisme auprès de l'Association Suisse pour le végétarisme (www.vegetarisme.ch)

- **Assure un esprit alerte:** Les végétariens présentent un risque moindre d'être atteints de démence que les carnivores.[5] Une étude de l'Arizona State University a révélé en outre que les végétariens souffrent plus rarement de dépressions et d'humeurs négatives que ceux qui mangent une nourriture mixte.[6]

- **Maintient la puissance:** L'affirmation que la viande augmente la fertilité a également été démasquée comme un mythe. C'est justement le contraire qui a été révélé dans des études scientifiques: plus on mange de viande, plus la fertilité en pâtit.[7]

- **Améliore le poids corporel:** Une étude portant sur plus de 300 000 personnes a révélé que la prise de poids est en corrélation avec la consommation de viande.[8] D'autres études le confirment.[9] Chez les enfants aussi, une alimentation végétarienne convient en tant que prévention de l'excès de poids.[10]

- **Normalise la tension artérielle:** Plus on consomme de viande, plus le risque est élevé d'être atteint du syndrome métabolique, qui englobe aussi une pression trop élevée. Inversement, une alimentation végétarienne fait baisser la tension artérielle.[11-14] Les végans ont même de meilleures valeurs de tension artérielle que les végétariens.[15, 16]

- **Prévient le diabète sucré et améliore la thérapie:** Egalement, indépendamment de l'influence sur le poids corporel, une alimentation végétarienne réduit de jusqu'à 74 % le risque d'être atteint d'un diabète.[17-19] De même, une analyse récapitulative réalisée à l'université d'Oslo de 12 autres études est parvenue à ce résultat.[20] Une alimentation végétarienne est également judicieuse en présence d'un diabète préexistant. Ainsi, une étude a démontré même de meilleurs taux de glycémie et de cholestérolémie en cas d'alimentation végane qu'avec le régime diabétique toujours recommandé jusque-là.[21]

- **Améliore les taux de cholestérolémie:** L'Adventists Health Study 2 a démontré que les végétariens ont non seulement de meilleurs taux de cholestérolémie, mais aussi de meilleurs taux de glycémie et de tension artérielle. [22, 23] Il a également été montré que les taux de cholestérolémie s'améliorent lors de la conversion d'une alimentation carnée à une nourriture végétarienne/végane.[24]

- **Fortifie le cœur:** Une consommation élevée de viande, selon notamment l'étude de Physicians Health, est liée à un risque accru de faiblesse cardiaque (insuffisance cardiaque).[25] Inversement, les végétariens et les végans ont un risque d'infarctus du myocarde plus faible de 24% resp. 57%, et ce meme si l'on ne tient pas compte du poids corporel meilleur chez les végétariens.[15, 26]

- **Améliore la fonction rénale:** On a réussi à démontrer que alimentation végétarienne ou végane riche en soja ralentit la détérioration de la fonction rénale en cas de lésions rénales préexistantes.[27]

- **Ne cause aucune carence:** Les végétariens n'ont pas plus d'ostéoporose que les non-végétariens.[28, 29] Les végans devraient veiller à prendre suffisamment de **calcium et de vitamine D**. Le calcium est contenu p. ex. dans de nombreux produits au lait de soja et de riz et dans l'eau minérale, mais selon la marque il y a des différences considérables entre 100 et 1000 mg de calcium par litre. Les produits au soja semblent avoir, indépendamment de la teneur en calcium, un effet positif supplémentaire sur la densité osseuse.[30] Il a pu être également démontré dans des études que les végétariens, contrairement à ce que pense la croyance populaire, ne souffrent pas d'une carence en **fer.**[31, 32] De nombreuses personnes consomment du poisson ou des capsules d'huile de poisson parce que la publicité met en exergue leur forte teneur en **acides gras oméga 3**. La forte contamination des poissons en substances nocives n'est pas mentionnée. Les gens qui ne consomment pas de piosson sont moins contaminés par des substances nocives du fait de métaux lourds et d'hydrocarbures.[33] La charge de mercure triplée chez les enfants qui mangent du poisson[34] a pour conséquence un retard de développement.[35] On peut aussi absorber sans problèmes en suffisance des acides gras oméga 3 avec une alimentation végétarienne/végane. Par exemple en intégrant de l'huile de lin dans son menu.

L'inventeur Thomas Alva Edison: *«Je suis à la fois végétarien et anti-alcoolique, parce que je peux ainsi faire un meilleur usage de mon cerveau.»*

Elle contient une très grande quantité d'acides gras oméga 3 et convient donc idéalement pour la salade, par exemple. Il ne faudrait si possible pas la chauffer et, comme elle ne se conserve pas très longtemps, n'en acheter que de petites quantités. Les végans doivent veiller à prendre suffisamment de **vitamine B_{12}** (qui pose un problème même à de nombreux mangeurs de viande). A cet effet, il faudrait employer des aliments enrichis ou des comprimés de B_{12} le cas échéant. En revanche, les préparations d'algues telles que la spiruline, p. ex. ne conviennent pas car elles ne contiennent pas de vitamine B_{12} biodisponible.

- **Protège l'intestin et protège contre les calculs biliaires:** Les végétariens sont atteints 50 % moins souvent de diverticulite du gros intestin.[36, 37] En outre, les mangeurs de viande sont atteints de calculs biliaires deux fois plus souvent que les végétariens.[38]

- **A peut-être une influence positive sur le rhumatisme:** Des études d'un groupe de chercheurs finnois ont démontré qu'une alimentation végane influence positivement l'évolution de la polyarthrite rhumatoïde.[39] Toutefois, ceci suffit probablement rarement comme thérapie unique. Mais une alimentation végétarienne ou végane pourrait contribuer à ce qu'il faille moins de médicaments souvent riches en effets secondaires.

- **Prévient le cancer:** Une étude sur huit ans a démontré le rapport entre la consommation de viande et un risque accru de tumeur pour la cavité buccale et la gorge, l'oesophage, le larynx, l'estomac et le gros intestin, le poumon, la poitrine et la prostate ainsi que la vessie et les reins.[40] Une grande étude canadienne est également parvenue au même résultat. Cette étude avait en outre examiné le risque de leucémie et découvert là aussi un rapport avec la consommation de viande.[41]

  Les personnes qui consomment beaucoup de viande rouge ont un risque 50 % plus élevé de cancer de la vessie.[42] Pour le cancer du gros intestin, le risque augmente de jusqu'à 24 %.[43, 44] Même le précurseur du cancer intestinal, que l'on nomme adénome, augmentent déjà avec la consommation de viande zu.[45] En cas de cancer de l'intestin grêle aussi, la consommation de viande joue un rôle important.[46] Pour le cancer du pancréas, le risque augmente du double en raison de la consommation de viande.[47] F – ce qui tient compte du fait que les végétariens fument plus rarement.[48] Tandis que la consommation de beaucoup de fruits et légumes protège contre le cancer du larynx, la consommation de viande est directement liée à sa survenue.[49] Le risque d'être atteinte d'un cancer de l'utérus (cancer de l'endomètre) est également associé à la consommation de fer d'aliments d'origine animale.[50, 51] Egalement dans le cancer des ovaires, le risque augmente de 2,5 fois en raison de la consommation de viande.[52] Dans la jeunesse, la consommation de viande favorise la survenue du cancer du sein particulièrement craint, avant la ménopause.[53] Le cancer de la prostate n'a pas toujours une mauvaise évolution, puisqu'il peut croître si lentement qu'il ne provoque souvent aucun trouble. Toutefois, une consommation importante de viande augmente non seulement le risque de cancer de la prostate, mais en particulier aussi le risque d'une évolution grave.[54]

  C'est aussi ce que recommande l'institut mondial de recherché contre le cancer (World Cancer Research Fund.[55, 56]

D'après des études scientifiques, les végétariens vivent plus longtemps et surtout plus longtemps en bonne santé

(La suite dans «Albatros» n° 30)

- Alexander Walz, dr méd.
  Médecin, conseiller scientifique et médical de la CA*AVS*

Vous trouverez l'indication des sources dans l'Internet sous www.agstg.ch/quellen.html

Précisions: Dans les recommandations, les résultats scientifiques les plus actualisées sont prises en considération (situation 2010). Les découvertes non avérées issues de la médecine populaire traditionnelle ou les superstitions ou les promesses de publicité d'entreprise non prouvées n'ont en revanche pas été prises en considération. La diagnostique médicale et la thérapie nécessitent un médecin expérimenté, car la constitution physique individuelle est importante. Les recommandations données ne remplacent donc pas une visite chez le médecin. Les informations ont été élaborées avec le plus grand soin et sont conformes à des exigences de qualité sévères. Mais aucune garantie ne peut être donnée quant à l'actualité, à l'exactitude, à l'intégralité ou à la qualité des informations proposées.

Daniel Vasella (Novartis) contre Erwin Kessler (ACUSA)

Peut-on qualifier les expériences sur animaux de mauvais traitement envers les animaux et de crime de masse? 2e partie

Ainsi que nous en avions parlé dans le n° 27 d'«Albatros», Daniel Vasella, chef de Novartis, a entamé une action pénale contre Erwin Kessler, président d'ACUSA, pour calomnie. Il faudrait interdire à ACUSA de qualifier les expériences sur animaux de mauvais traitement envers les animaux ou de crimes de masse. A la demande d'Erwin Kessler, pour un soutien de sa défense, Alexander Walz, dr méd. a rédigé une prise de position médico-scientifique complète sur la soi-disant utilité des expériences sur animaux. Ensuite, Erwin Kessler a soumis sa reconclusion de plus de 170 pages.

La réplique (réponse du demandeur à la reconclusion du défendeur), comprenant 49 pages, n'a apporté aucun nouveau fait et n'a fourni aucune preuve de la nécessité des expériences sur animaux. Ce serait du temps perdu que de commenter ce rapport peu objectif et non concluant du demandeur. Toutefois, en tant qu'organisation qui s'engage pour un authentique progrès médical et donc contre les expériences sur animaux, il est de notre devoir de contredire également les affirmations mentionnées dans ce rapport, qui sont fausses et contraires à la vérité. C'est de nouveau Alexander Walz, dr méd., qui s'est en chargé pour nous.

Malheureusement, une fois de plus, nous n'avons pas la possibilité d'imprimer entièrement cette déclaration dans «Albatros». Nous en publions quelques extraits ci-dessous, qui ne permettent cependant qu'un petit aper4u de cette déclaration. Vous pouvez toutefois lire la déclaration (malheureusement seulement en allemand) en ligne ou la télécharger (lien à la fin du présent rapport).

Déclaration de la CA *AVS* à soumettre auprès du tribunal de district de Münchwilen

(4. 8. 2010) Vasella/Novartis – Kessler/ACUSA, en complément à la prise de position du 28.1.2010

Sur le reproche selon lequel ma prise de position ne serait qu'une pure expertise de parti ne revêtant aucune valeur de preuve:

(...) Dans les années 80 déjà, l'entreprise Ciba-Geigy, d'où Novartis est issue finalement de la fusion avec Sandoz, a annoncé que la percée directe pour vaincre les maladies cancéreuses était imminente. Ce but serait atteint d'ici 1990.[1]

Toutefois, à ce jour la grande majorité des maladies cancéreuses ne sont pas curables, et les thérapies très chères sont essentiellement liées à des effets secondaires graves. Et bien qu'avec ces médicaments, exactement les mêmes maladies cancéreuses aient pu être guéries auparavant dans le cadre d'expériences sur animaux, les médicaments n'apportent souvent chez l'homme, selon la statistique, par rapport au placebo, qu'une prolongation de la durée de vie de quelques semaines.

Des chercheurs leaders sur le cancer ont été cités dans ma prise de position, qui indiquent l'absurdité des expériences sur animaux, pour ces raisons et d'autres. Parmi ceux-ci se trouve également un chercheur de Sandoz, entreprise affiliée de Novartis: Le professeur H. Weidmann, anciennement responsable du département de pharmacologie du fabricant de médicaments Sandoz, avait constaté: «*Les résultats d'expériences sur animaux des essais sur le cancer, des essais sur les malformations et des essais sur l'altération de l'hérédité ne sont pas déterminants pour l'homme. La seule possibilité de déterminer les effets tératogènes, mutagènes et carcinogènes de substances nouvellement introduites est une surveillance clinique intensive de l'homme. Les réactions toxiques du*

système immunitaire humain ne peuvent pas être représentées sur le modèle animal!»[2] (...)

Malgré ou justement à cause des expériences sur animaux prescrites dans la procédure d'homologation de nouveaux médicaments, des effets secondaires graves de médicaments sont la cinquième cause la plus fréquente de décès aux USA.[3] D'autres chiffres effrayants viennent de Suède et d'Angleterre. Une étude suédoise a montré qu'un patient hospitalisé sur 20 décède des conséquences d'effets secondaires de médicaments.[4] Une étude en Angleterre a démontré qu'une hospitalisation sur 15 a lieu en raison d'effets secondaires de médicaments.[5]

La protection animale est donc devenue entre-temps aussi la protection humaine, car les expériences sur animaux peu fiables donnent une fausse sécurité et menacent la vie humaine lorsqu'elles sont utilisées comme base de décision. En outre, les expériences sur animaux entravent les véritables innovations. (...)

Sur l'affirmation de la prescription légale des expériences sur animaux *(resp. sur le reproche de mauvais traitement envers les animaux)*

(...) L'Organisation mondiale de la santé (OMW) a mentionné sur sa liste des médicaments indispensables 300 principes actifs seulement. Rien qu'en Suisse, plus de 6000 médicaments définis chimiquement sont homologués et donc vingt fois plus que ce qui peut être considéré comme indispensable. Ce nombre de principes actifs homologués en Suisse provient de nouveau du lobby de la vivisection lui-même, d'Interpharma, que les demandeurs citent volontiers.[15] Sur la page citée, on voit aussi clairement que le nombre de médicaments homologués par Swissmedic depuis 1985 a baissé de 4000 malgré tous les nouveaux développements. Ceci parce qu'une partie des médicaments inutiles et causant de nombreux effets secondaires, pouvant aller jusqu'à la mort, a été retirée du marché ultérieurement, bien qu'auparavant des expériences sur animaux eussent suggéré un effet apparent et une absence d'effets secondaires.

Toutefois, des expériences sur animaux ont été pratiquées pour la totalité des 6000 médicaments, bien que pour nombre d'entre eux il était clair d'avance que leur développement était superflu. Il a quand même été réalisé parce que cela permettait de maximiser le chiffre d'affaires et le bénéfice. Si l'on tient compte de tous les producteurs et tailles d'emballage, p. ex. seulement 719 des préparations disponibles sur le marché sont des inhibiteurs d'ACE ou des sartans. Parmi les 719 préparations se trouve aussi le Diovan distribué par Novartis, avec lequel rien qu'en 2009 un chiffre d'affaires de 6 milliards a été réalisé et qui est ainsi le top seller de Novartis.[16] Les différences entre ces 719 préparations individuelles sont marginales. (...)

Donc, si 718 préparations sur 719 étaient dispensables en fin de compte, ce sont 718 expériences inutiles sur les animaux qui ont été réalisées en vue de l'homologation. Ceci englobe, en plus de l'expérience proprement dite, par exemple aussi le marquage estropiant des animaux par l'amputation de certaines phalanges de leurs orteils. Dans cette mesure, la demanderesse ne peut donc pas prétendre sérieusement ne réaliser que des expériences exclusivement nécessaires du point de vue médical. Car les expériences sur animaux pour les 718 préparations inutiles sont exclusivement réalisées pour des raisons de maximisation des profits, ce que l'on peut tout à fait qualifier de cupidité lorsque cela cause des souffrances animales. (...)

Récapitulatif

(...) Ceci est le récapitulatif des découvertes de nombreux groupes de travail, sociétés professionnelles et scientifiques. En 2004, des professeurs des universités de Bristol, Edimbourg, Londres et New Haven ont publié une analyse dans l'une des trois revues médicales spécialisées les plus renommées du monde. Dans celle-ci, ils se sont penchés sur la question de savoir s'il existe des preuves que les expériences sur animaux ont une utilité pour l'homme. A cet effet, ils ont comparé les résultats d'expériences sur animaux aux études cliniques sur des hommes. Ils ont ce faisant d'une part démontré que les résultats sont souvent considérablement différents, et d'autre part qu'en partie des expériences sur hommes et animaux ont eu lieu en parallèle sur de nouvelles procédures thérapeutiques, ce qui met encore plus en évidence l'absurdité des expériences sur animaux. La conclusion des auteurs: Pour garantir de meilleurs soins médicaux, un examen de la pratique courante des expériences sur animaux prescrites devrait avoir lieu avec la plus grande urgence.[24] Il ne s'est rien passé depuis lors, et il est donc grand temps de le faire.

- Alexander Walz, dr méd.
  Médecin, conseiller scientifique et médical de la CA*AVS*

Liens supplémentaires :

- Déclaration complète (malheureusement seulement en allemand) y c. indications des sources: **www.agstg.ch/downloads/diverses/2010-08-04_stellungnahme_ag-stg_prozess_vasella-gegen-kessler.pdf**
- Site Internet (malheureusement seulement en allemand) de l'ACUSA/ Erwin Kessler contenant de nombreuses informations sur la procédure: **http://vgt.ch/doc/vasella/index.htm**

Procès interrompu après un esclandre

(25. 8. 2010) Lors de l'audience principale publique devant le tribunal de district de Bülach, le tribunal avait refusé à Erwin Kessler, président de l'ACUSA, sans en citer de motif objectif, de montrer une vidéo de la l'association Ärzte gegen Tierversuche dans le cadre de son plaidoyer. Erwin Kessler a ensuite admonesté le tribunal et exigé que la vidéo soit montrée. Il ne se laisserait pas prescrire arbitrairement par le tribunal ce qu'il pouvait produire ou non pour sa défense. Le tribunal a continué d' refuser la présentation de la vidéo.
Comme le tribunal violait ainsi aussi bien ses droits de défense que le principe du droit public, Erwin Kessler a quitté l'audience sous les protestations. Le jugement encore en suspens est probablement nul d'emblée en raison de ce défaut de procédure.
Nous vous tiendrons au courant dès qu'il y aura du nouveau.

SALUT LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Comme vous, j'espère, j'aime beaucoup, moi aussi, tous les animaux. Mais moi aussi j'ai naturellement un animal préféré. J'aime particulièrement les ânes. Les ânes sont si gentils et doux. Mais ils sont souvent traités injustement par vous les humains. Beaucoup disent qu'ils sont paresseux, bêtes et têtus. Mais est-ce qu'est vraiment le cas?
Vous apprendrez cette fois dans mon rapport d'autres détails intéressants sur les ânes. En outre, je vous souhaite à tous une magnifique période de Noël et une année prochaine pleine de protection animale et de satisfactions.

Avec un cordial hi-han
Bien à vous Souricette

Les ânes sont des animaux très sociaux et ont absolument besoin de contact avec d'autres ânes

Souvent les ânes sont trop chargés, ce qui n'est pas bon du tout pour leur santé

L'âne

Un ami fidèle, qui est souvent incompris

On ne peut que tomber amoureux des yeux doux et songeurs qui observent avec curiosité lorsque l'on s'approche d'un âne. Les ânes sont très sociaux et aiment bien les contacts avec les humains et les autres animaux. Lorsqu'ils sont bien traités par les hommes, les ânes apprécient beaucoup la compagnie de ceux-ci. Par contre les hommes ne les traitent pas toujours gentiment et sans réfléchir ils disent des méchancetés sur eux. Mais commençons par le début. D'où viennent les ânes en fait?

L'âne «primitif» vient probablement d'Afrique. Voici environ 3000 ans, l'âne est arrivé en Europe, où il était très apprécié comme animal de trait et de somme. Aujourd'hui les ânes sont toujours moins tenus comme animal de travail en Europe occidentale, mais généralement quasiment comme un animal de compagnie. Les ancêtres des ânes, les ânes sauvages, ont malheureusement pratiquement disparu.

LES ÂNES NE SONT PAS DE PETITS CHEVAUX

Les ânes ne descendent pas des chevaux, mais ces deux espèces sont apparentées. C'est pourquoi les ânes et les chevaux ont naturellement beaucoup de points communs. Par exemple, tous deux sont des herbivores et mangent aussi des feuilles (on peut les voir paître pendant des heures dans le pré), tous deux ont une bonne ouïe et un bon odorat.

Mais il y a quelques grandes différences entre eux. Les chevaux sont beaucoup plus forts et rapides que les ânes. En revanche, les ânes sont beaucoup plus coriaces, se lamentent donc moins et se passent plus longtemps d'eau et de nourriture. Il n'y pas non plus de jument dominante dans les troupeaux d'ânes. Les ânes préfèrent décider par eux-mêmes. Lorsqu'ils vivent en liberté, ils préfèrent de tout autres territoires. Les chevaux sauvages aiment les steppes et prairies riches, alors que les ânes sauvages se sentent mieux dans les régions arides au bord des déserts.
Sais-tu d'où vient le mot «guide-âne»? Les ânes n'aiment pas spécialement l'eau. Même devant un petit ruisseau, qu'un

Photo: pixelio.de/gpalm

Les prés trop mous ne sont pas tellement bons pour ses sabots, et sur une prairie grasse il a tendance à trop manger

Photo: pixelio.de/Jürgen Wilpert

Anton avec sa maman Greta

Photo: www.123rf.com/Pauline Breijer

Nous connaissons tous (et aimons?) le hi-han typique d'un âne

Photo: www.123rf.com/Eric Hunter

Les ânes aiment le contact avec les hommes – mais on ne doit pas leur donner n'importe quoi à manger!

Photo: pixelio.de/Karin Dietrichsbrückner

Tendus et prudents, les ânes observent qui arrive

cheval traverse par un simple saut, les ânes s'arrêtent, méfiants. C'est la raison pour laquelle on construisait souvent de petits guide-ânes, afin que ceux-ci puissent parvenir d'un endroit à l'autre, comme nous avec nos aide-mémoire.

Les ânes sont-ils têtus et bêtes?

Souvent, les ânes sont qualifiés d'animaux bêtes et têtus. Les ânes se rencontrent souvent aussi dans les injures et les expressions communes. Mais les ânes sont-ils vraiment têtus et bêtes?

Lorsque les chevaux sentent un danger, ils partent généralement en courant et affolés. Les ânes, quant à eux, restent simplement sur place. C'est pourquoi on dit qu'ils sont têtus. Mais on leur cause du tort ainsi. D'une part, les ânes vivaient souvent, à l'origine, en terrain montagneux. A la différence d'un cheval sur le pré, une fuite affolée serait extrêmement dangereuse sur ce terrain (danger de chute!). De plus, l'âne, contrairement au cheval, n'est pas particulièrement rapide dans sa fuite. C'est la raison pour laquelle l'âne (comme devant un ruisseau) s'arrête d'abord et s'efforce d'estimer le danger. C'est ensuite seulement qu'il fait ce qu'il pense être la meilleure solution. En général, les ânes réfléchissent d'abord tranquillement lorsqu'ils sont confrontés à un problème. Et les gens interprètent cela faux et pensent que l'âne est têtu.

Les ânes ne sont pas bêtes. Ils apprennent beaucoup de choses plus vite que d'autres animaux. Les ânes ont aussi une très bonne mémoire. De plus, les ânes gardent toujours un peu d'autonomie et ne se subordonnent donc jamais tout à fait à l'homme. C'est la raison pour laquelle on dit aussi que l'on ne peut pas forcer un âne à faire quelque chose, mais qu'il faut le persuader de le faire.

La garde d'ânes et la protection animale

On dit que les ânes deviennent gras sur des prairies où des chevaux meurent de faim. Ce n'est pas si faux. De nombreuses règles de garde de chevaux ne s'appliquent pas aux ânes. Comme dit plus haut, les ânes proviennent à l'origine de régions sèches. C'est pourquoi ils ne sont pas habitués à nos riches prairies et mangent souvent trop. Le temps humide et le sol mou ne sont pas non plus l'idéal pour les ânes. Ils reçoivent souvent de ce fait des fissures et des trous dans les sabots, ce qui peut entraîner de graves inflammations et des sabots estropiés. C'est pourquoi le soin des sabots est particulièrement important chez les ânes. Les ânes n'ont pas non plus de pelage repoussant l'eau, et ils ont donc toujours besoin d'un abri au sec.

Les ânes ont toujours été des compagnons gentils, patients et fidèles pour les hommes. Mais cela ne leur a malheureusement pas servi. Souvent ils sont grossièrement battus avec le bâton pour les «éduquer». Beaucoup d'ânes souffrent aussi de surmenage parce qu'on les laisse porter beaucoup trop lourd et trop longtemps. Ou alors ils souffrent d'ennui, parce qu'ils sont sans cesse attachés quelque part. Le contact avec d'autres ânes leur est également extrêmement important.

Et malheureusement on fait aussi des expériences horribles avec les ânes.

Tu trouveras en ligne dans «Albatros» [page 17 (21)] comment tu peux aider les ânes et tous les autres animaux de laboratoire: **www.agstg.ch/downloads/magazin/2010/albatros_magazin_tierversuche_27fr_www.pdf**

Photo: pixelio.de/Sybille und Kurt Mader

CA*AVS* Shop

NOUVEAU dans notre Shop

BUTTONS à CHF 3 désormais disponibles dans les trois langues

D02

D03

D08

D13

D14

SACS EN COTON à CHF 6 dans les couleurs Noir (Z05) et Bleu (Z06)

Autres articles vedettes de notre Shop

BRIQUET à CHF 3

TEE-SHIRTS à CHF 20
(les shirts femmes épousent le corps)
T03

Z04

P01

P02

P03

AUTO-COLLANTS 10 pièces à CHF 3

A06

A07

AFFICHE à CHF 2,50
Ces affiches sont malheureusement disponibles uniquement en allemand. Si vous êtes intéressé(e) à une affiche en français ou italien, veuillez nous le signaler. S'il y a suffisamment de personnes intéressées, nous imprimerons aussi des affiches dans ces langues.

P04

P05

Shop CA*AVS* – rabais de Noël

Ce rabais est valable pour toutes les commandes jusqu'au 31 janvier 2011 et sur tous les produits dans notre boutique

Réussite contre le Botox-Walk-in à Lucerne

Le 18 juin 2010, le «Neue Luzerner Zeitung» a fait état de l'ouverture prévue d'un Botox Walk-in dans une situation avantageuse à la gare de Lucerne. ACUSA et la CA*AVS* ont réagi promptement et sont intervenues auprès de la Permanence Medical Center (sous-locataire) et des CFF (nous en avons parlé dans le n° 28 d'«Albatros»). Dans une prise de position adressée au Tribunal administratif fédéral, les CFF ont désormais fait savoir que le cabinet Botox prévu à la gare de Lucerne n'a définitivement pas été autorisée. Les protestations et manifestations contre le Botox-Walk-in projeté à la gare de Lucerne ont donc été couronnées de succès.
Un grand merci à tous ceux qui ont soutenu l'action!

Succès: installation géante d'élevage de singes à Porto Rico empêchée

Photo: pixelio.de/Joachim-Reisig

L'entreprise Bioculture, qui élève déjà à l'île Maurice des macaques (Macaca fascicularis) pour la recherche mondiale voulait envoyer 4000 singes de l'île Maurice à Porto Rico pour y établir une nouvelle installation d'élevage de singes. Parmi les clients de l'entreprise figurent Charles River Laboratories, Pfizer et Covance.
Lorsque les plans ont été connus au printemps 2009, la population s'y est massivement opposée dès le début. La Coalition européenne pour la cessation des expériences sur animaux (ECEAE), qui est également soutenue par la CA*AVS*, et plusieurs autres organisations internationales, ont soutenu le mouvement populaire par diverses actions de protestation.

La campagne mondiale a été couronnée de succès! Une décision judiciaire a stoppé (pour l'instant) la construction en invoquant le fait que les effets sur la population et l'environnement n'ont pas été suffisamment pris en considération.

Versements au guichet postal

Frais
La Poste avait augmenté massivement au 1.1.2007 les frais de versements au guichet postal.

Pour chaque paiement au guichet de la poste, nous payons donc entre CHF 1.50 et CHF 3.55 de frais. Si vous en avez la possibilité, ayez l'amabilité de recourir à un autre moyen pour votre versement. Ces frais ne sont pas dus si vous nous virez votre paiement par ordre de paiement ou par online-banking.

Adresse en caractères d'imprimerie
Nous recevons assez souvent des virements sur lesquels il est parfois très difficile de déchiffrer le nom et l'adresse. C'est la raison pour laquelle nous vous prions de nous écrire vos indications en caractères d'imprimerie bien lisibles. Ainsi vous nous économisez du travail et garantissez que nous puissions envoyer «Albatros» à la bonne adresse.

La CA*AVS* cherche une conseillère ou un conseiller juridique

Parfois un projet faillit échouer à cause d'une «petite» question juridique. Pourtant il ne s'agit généralement pas d'une question compliquée, mais il est absolument nécessaire de connaître parfaitement la situation juridique. Afin de pouvoir continuer ce projet, nous sommes tributaires d'une conseillère ou d'un conseiller juridique.

Vous sentez-vous interpellé(e)? Je vous promets que nous ne recourrons que très rarement à votre assistance. Nous pourrions gagner beaucoup de temps grâce à votre collaboration.

En cas d'intérêt ou pour toute question, veuillez vous adresser par téléphone à Andreas Item (081 630 25 22).

On cherche un/e traducteur/-trice allemand-italien

Pour renforcer notre équipe «Albatros», nous cherchons une traductrice/un traducteur bénévole. «Albatros» paraît quatre fois par an. Les textes sont traduits d'allemand en italien. Ce serait donc préférable que vous soyez de langue maternelle italienne. Vous pouvez bien entendu déterminer vous-même la quantité de travail que vous assumerez. Les textes sont envoyés par e-mail et on a trois à quatre semaines pour effectuer les traductions.

En cas d'intérêt, veuillez vous annoncer auprès de: Andreas Item (e-mail: andreas.item@agstg.ch, téléphone: 081 630 25 22).

Veuillez signaler les changements d'adresse!

La Poste facture CHF 2.– par changement d'adresse annoncé ou alors ne signale plus les nouvelles adresses aux maisons d'édition.

C'est la raison pour laquelle nous vous prions de nous communiquer votre nouvelle adresse à temps en cas d' changement. Veuillez toujours indiquer votre ancienne adresse et la nouvelle. A cet effet, envoyez-nous de préférence une carte de changement d'adresse de la poste, un e-mail à office@agstg.ch ou appelez-nous au numéro de téléphone 052 213 11 72. Ainsi vous êtes sûr(e) de continuer à recevoir «Albatros» ponctuellement et régulièrement.

POUR L'ABOLITION DE TOUTES LES EXPÉRIENCES SUR ANIMAUX!